

ABONNEMENT:
Edition quotidienne..... \$3.00
Edition hebdomadaire..... \$1.00

TELEPHONES:
Rédaction..... Rldau 2930
Administration.....
Impressions..... Rldau 1448
Annonces.....

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

5e ANNEE—No 185

EDITION QUOTIDIENNE—OTTAWA MARDI 6 NOVEMBRE 1917

PUBLIE PAR
LE SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES
LIMITÉ
BUREAUX:
Angle des rues Georges et Dalhousie,
Ottawa, Ont.

UN SOU LE NUMERO

LE PROGRAMME LAURIER

Comme il était facile de le prévoir le seul fait que sir Wilfrid Laurier annonce que, s'il est élu, il soumettra la question de la conscription à un référendum populaire, a suffi à amener toute la presse grassement payée pour faire l'éducation du peuple en faveur de cette loi néfaste.

Comme nous l'avons dit hier, cette seule clause du programme est tellement importante que les journaux ne mentionnent même pas, dans leurs critiques, les autres parties du manifeste Laurier.

Cependant, comme les journaux "conservateurs-unionistes-wind-waristes" se sont plu à proclamer le programme Borden un chef d'œuvre du genre, il serait bon de comparer quelque peu les grandes lignes de la législation que les deux partis proposent à l'approbation des électeurs.

La Guerre.

Sir Robert Borden: "L'énergique poursuite de la guerre, le maintien de l'effort du Canada par le pouvoir des renforts nécessaires, la mise en force immédiate de la loi du Service Militaire, et la plus entière coopération avec les gouvernements du Royaume-Uni et des autres Dominions sur toutes les questions relatives à la guerre."

Sir Wilfrid Laurier: "Mon premier travail sera de trouver les meilleurs hommes et de les inviter, sans m'occuper si leurs intérêts personnels auront à en souffrir, à se joindre à moi dans la formation d'un cabinet qui aura pour but immédiat de trouver les hommes, l'argent et les ressources nécessaires pour assurer la pleine mesure d'appui à nos héros soldats au front, et pour permettre au Canada de continuer jusqu'au bout à faire sa splendide part à la victoire."

Toutefois, sir Wilfrid veut atteindre ce but par le service volontaire sagement conduit.

M. Borden a mis en tête de son programme, après la guerre, l'abolition du patronage, ce qui est la plus grande farce que l'on puisse imaginer. En dépit de toutes les protestations, le gouvernement Borden n'a pas l'intention plus que le pouvoir d'abolir ce mal; il est inhérent à notre système de gouvernement.

Les élections de guerre.

M. Borden veut compléter sa politique électorale en accordant le droit de vote à toutes les femmes. Ce sera un palliatif pour les mesures arbitraires et injustes que l'on rencontre dans les deux lois "des électeurs militaires" et "des élections en temps de guerre."

Sir Wilfrid promet le rappel immédiat de ces deux lois et l'octroi du droit de vote à toutes les femmes du pays.

Les profits de guerre.

M. Borden, après avoir diminué la taxe sur les profits de guerre, à la dernière session, afin de bien disposer les grands intérêts en sa faveur pour les élections prochaines, promet une taxation plus adéquate.

Sir Wilfrid, sur la même question dit simplement qu'il fera restituer au trésor public, tous les profits excessifs qui ont été accumulés par les compagnies qui recourent des contrats du gouvernement. Au besoin, pour obtenir des prix justes et honnêtes, il recourra au moyen adopté par l'Angleterre, le contrôle absolu de toutes les industries de guerre.

Le bien de tous.

Sur la politique générale, sir Robert Borden y va de ces quatre articles que ses partisans trouvent d'une clarté et d'une éloquence admirables:

"8. La réduction des dépenses publiques, la guerre au gaspillage et l'encouragement à l'économie.

"9. Les mesures nécessaires pour éviter les profits excessifs, pour défendre l'accumulation et pour empêcher les jeux de bourse destinés à faire monter les prix; par là réduire le coût de la vie.

"10. L'encouragement à la coopération parmi ceux qui s'adonnent à la production agricole, afin de diminuer le coût de la production, et parmi ceux qui achètent ou vendent afin que le prix payé au producteur puisse se conformer mieux à celui payé par le consommateur.

"11. Le développement général de toutes les ressources différentes du Canada, leur conservation, leur utilisation pour le plus grand avantage du peuple avec la coopération et l'assistance de l'Etat de toute façon raisonnable dans ce but."

Sir Wilfrid Laurier dit: "Aucune mesure qu'on pourra faire adopter dans le but de réduire le prix de la vie n'aura de bons effets, tant qu'on n'aura pas amendé le tarif, de manière à frapper de moins de droits les articles de première nécessité sur lesquels il se fait des profits excessifs et qui sont l'objet de l'accaparement criminel des commerçants, dans le but d'en faire monter les prix."

"Croyant que l'augmentation de notre production de vivres est ce que nous pouvons faire de mieux pour remporter la victoire, je proposerais, si j'étais à la tête des affaires du pays, de favoriser autant que possible l'agriculture dans ce but."

Puis, comme mesures concrètes, il propose l'abolition des droits de douanes sur tous les articles venant d'Angleterre, tarif qui à tous les jours est un obstacle à l'expansion de notre commerce avec l'Angleterre. De plus, l'entrée en franchise au Canada de tous les instruments aratoires fabriqués aux Etats-Unis, enfin, une réforme générale du tarif.

De plus, il promet la réglementation rigide des prix de toutes les nécessités de la vie, la guerre aux accapareurs, et l'attention aux besoins du peuple d'abord.

Transport.

Enfin, sir Robert Borden parle de résoudre avantageusement le problème du transport par voies ferrées et par bateaux. Il a donné une preuve de ce dont il était capable sous ce rapport, dans sa loi du Nord Canadien.

Sir Wilfrid Laurier se propose, comme première mesure d'intérêt public, sur la question des chemins de fer, de remettre devant les chambres la loi d'achat du Nord Canadien, afin de sauver le peuple de cette dépense énorme et inutile.

Pendant que le programme Borden s'occupe surtout des grands intérêts qui sont seuls représentés dans son ministère, le programme du chef de l'opposition s'incline d'une façon décisive vers le peuple pour l'aider, le soutenir, éviter les divisions, résoudre la situation économique de manière à réduire ses privations et ses souffrances.

Voilà en quelques mots, les principaux articles des programmes Laurier et Borden mis en présence.

Comme on le voit, sir Wilfrid Laurier promet de soumettre la loi du Service Militaire à l'approbation du peuple, c'est dire qu'elle sera rappelée. Il promet d'effacer les lois "des électeurs militaires" et "des élections en temps de guerre". Enfin, il se propose de ramener devant les chambres, la loi de l'achat du Nord Canadien.

Comme on le sait, ces quatre lois sont tout ce que le gouvernement a fait au cours de la dernière session de six mois. Tous ceux qui voient juste sont unanimes à déclarer que ces quatre lois sont injustes, arbitraires et désastreuses pour l'intérêt du pays, et le programme de sir Wilfrid Laurier ne contiendrait-il que la promesse d'effacer ces lois de nos statuts, qu'il serait digne de l'approbation de tous ceux qui ont à cœur le progrès de notre pays, son autonomie, ses libertés et son renom.

J. ALBERT FOISY.

La 2e classe

Il est fortement rumeur, plusieurs même disent que la chose est décidée depuis quelques jours, que la seconde classe de conscrits, celle des gens mariés, sera appelée sous les armes, le 8 février prochain.

On assure que l'on va accorder, dans la première classe, une foule d'exemptions temporaires et conditionnelles, ce qui sera très favorable pour les élections qui avancent, qu'il faut à rappeler sous les drapeaux tous ces conscrits après que le gouvernement d'union aura été repêché au pouvoir.

Cette nouvelle sera de nature à ouvrir les yeux à ceux qui s'endorment dans une fausse sécurité.

Les exemptions

Le registraire de la province du Manitoba rapporte que 16,417 se sont présentés d'après la loi du service militaire. De ce nombre, 14,422 ont demandé leur exemption. Il reste encore environ 26,000 hommes de la première classe qui ne se sont pas présentés du tout.

Ici, hier, une trentaine de jeunes gens se sont présentés dans un bureau d'enregistrement sur la rue Sparks. De tous ces jeunes gens, la plupart venant d'Angleterre, un seul était Canadien français. Tous les Anglais d'ici et d'Angleterre ont demandé leur exemption, seul le jeune Canadien français, un licencié en droit, s'est déclaré prêt à marcher.

Le sucre

Le sucre semble très rare aux Etats-Unis. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans l'Independent de Fall River, Mass.:

"Il faut y avoir un émeute dans une des épiceries de la partie nord de la ville hier lorsque les commis, ayant reçu et ouvert quelques précieux barils de sucre, ont essayé de distribuer cette chose sans préférence. Le magasin était rempli de femmes, car le dehors était assésé par des centaines qui n'avaient pas pu entrer. Comme toutes les femmes portaient des châles c'était impossible pour les commis de les faire passer. Il a fallu qu'on épinglé des petits morceaux de toile sur les vêtements des femmes afin de les reconnaître et pour qu'aucune d'elles ne puisse essayer d'acheter plus que sa part de deux livres. A un instant, le bousculade était si prononcée qu'une des vitrines du magasin fut brisée et quelques policiers furent détachés en toute hâte pour aller empêcher qu'il y ait d'autres dommages de fait. Ce fut seulement qu'après que la dernière livre de sucre fut vendue que le grand nombre de femmes désappointées sortirent du magasin. Celles qui avaient été assez chancieuses de recevoir un paquet de deux livres tenaient avec soin leurs précieux trésors pour que les autres ne leur enlèvent pas."

Dans leur première tentative d'envahir l'Italie de ce côté, l'ennemi fut repoussé et il perdit même des hommes en prisonniers.

Les éloges continuent

Nous lisons ce qui suit dans "Le Croisé", le bulletin du Comité permanent de la langue française, Québec:

"La comptabilité bilingue: vocabulaire anglais-français contenant plus de mille termes de la tenue des livres moderne. Sous ce titre, M. Alfred Verreault, le linguiste vulgarisateur avantageusement connu d'Ottawa, a récemment publié, au "Droit", une brochure d'une trentaine de pages, qui rendra les plus signalés services à tous ceux qui ont à cœur d'utiliser les abondantes ressources du bon vocabulaire français jusque dans les arcanes de la comptabilité. Ce travail consciencieux et pratique constitue une innovation des plus heureuses, en notre pays où il semblait admis qu'on ne pût faire de la tenue des livres qu'en se servant des termes anglais, universellement répandus en nos milieux par la population anglophone qui est longtemps le monopole quasi incontesté dans notre monde commercial. Aujourd'hui que la situation s'est considérablement modifiée à cet égard, il sied très bien que le langage usuel s'y modifie dans une égale mesure, au bénéfice du français. L'ouvrage de M. Verreault sera particulièrement utile à cette fin."

On peut se procurer cette brochure en s'adressant à l'auteur, M. Alfred Verreault, journal "Le Droit", Ottawa, contre remise de 28 sous francs, ou \$2.52 la douzaine port payé.

LA SITUATION ITALIENNE EST EXTREMEMENT GRAVE

L'ennemi traverse la rivière Tagliamento et s'empare de 6,000 autres prisonniers. — L'aile gauche italienne pourrait bien être encerclée.

Londres, 6. — Les forces austro-allemandes opérant contre les Italiens le long de la rivière Tagliamento deviennent une menace absolument sérieuse. Les envahisseurs ont traversé la rivière à Pinzano et s'avancent vers l'ouest, pendant que d'autres troupes ennemies opèrent contre l'aile gauche italienne. Ces deux manœuvres ont probablement pour but de couper la retraite de l'aile gauche de l'armée de Cadorna.

Berlin dans son bulletin de guerre pour le front italien rapporte que 6,000 prisonniers, et d'autres canons ont été pris, hier. Le bulletin italien ne fait que mentionner l'opération disant que l'ennemi a réussi à prendre quelques prisonniers sur la rive droite de la rivière.

On ne sait pas encore si Cadorna a l'intention de défendre la ligne de Tagliamento ou s'il ne veut faire qu'un arrêt temporaire qui lui permettra de s'installer fortement dans de nouvelles positions. Jamais depuis la retraite de l'Isontino, Cadorna n'a indiqué l'intention d'avoir l'intention de placer son armée.

Rome et Berlin gardent toutes deux le silence sur les opérations militaires commencées dans le Trentin, samedi, opérations qui indiquaient que les Austro-allemands avaient l'intention de s'avancer le long de la rive ouest du lac de la Garde et traverser la plaine entre Milan et Verone.

Dans leur première tentative d'envahir l'Italie de ce côté, l'ennemi fut repoussé et il perdit même des hommes en prisonniers.

LES ANGLAIS CONTINUENT LEUR MARCHE EN PALESTINE

Les troupes britanniques font de nouveaux progrès le long de la côte dans la direction de Gaza. — Les Turcs défendent désespérément leurs positions.

Londres, 6. — Le bulletin officiel d'hier soir indique que l'offensive anglaise dans le sud de la Palestine se continue activement. Les Turcs sont graduellement repoussés, notamment vers la côte, près de la ville de Gaza, et aussi vers l'intérieur, au nord de Bersabé.

Bulletin officiel: "Les opérations contre Gaza se continuent et nous sommes en contact avec l'ennemi au nord de Bersabé."

"Le nombre des prisonniers que nous avons faits depuis le commencement des opérations s'élève à 207 officiers et 2,429 soldats."

Londres, 6. — Dépêche des quartiers-généraux anglais en Egypte. "Après notre victoire sur l'extrême-droite des Turcs, nous attaquerons leur flanc gauche, le 1er novembre. Nous réunissons à capturer tous nos objectifs, entre autres un système de tranchées très fortifié. Une ligne de redoutes fut soumise à un bombardement préliminaire durant la nuit. Un duel d'artillerie d'une extrême intensité eut lieu aussi au sud-ouest de Gaza. Nos troupes, avec l'aide de notre artillerie, parvinrent à s'emparer, sans faire de pertes considérables, d'une colline située à 500 verges de notre première ligne de bataille. Les chars d'assaut ou tanks furent d'un grand secours. Ces monstres de fer avançaient dans les dunes de sable mouvant, sautant les tranchées et les parapets, traversant les fortifications de ronce artificielle. Les Turcs se défendirent avec opiniâtreté mais ne purent résister au courage et à la discipline de nos troupes."

"On rapporte le cas d'un mitrailleur qui fut entouré par l'ennemi, mais qui refusa de se rendre."

"Sur la droite, l'ennemi a été délogé de la station d'Abu-berg, à 8 milles au nord de Bersabé. Il a retraité précipitamment. La ligne de communication turque, en arrière de leur flanc droit, a eu à souffrir gravement de notre artillerie lourde et de notre artillerie navale."

"Le 2 novembre, nos troupes ont avancé de 800 verges à la colline Umbrella, sur le flanc droit, et de 2000 verges à Sheikh Hassan, sur le bord de la mer, à l'ouest de Gaza. Des troupes d'Ecosse et de l'est de l'Angleterre se sont partagées les honneurs de la journée, en repoussant quatre contre-attaques ennemies, infligeant aux Turcs de très lourdes pertes. Nous avons conservé tous nos soins précédents et nous consolidons nos positions."

"Le 2 novembre, nos troupes ont avancé de 800 verges à la colline Umbrella, sur le flanc droit, et de 2000 verges à Sheikh Hassan, sur le bord de la mer, à l'ouest de Gaza. Des troupes d'Ecosse et de l'est de l'Angleterre se sont partagées les honneurs de la journée, en repoussant quatre contre-attaques ennemies, infligeant aux Turcs de très lourdes pertes. Nous avons conservé tous nos soins précédents et nous consolidons nos positions."

"Le 2 novembre, nos troupes ont avancé de 800 verges à la colline Umbrella, sur le flanc droit, et de 2000 verges à Sheikh Hassan, sur le bord de la mer, à l'ouest de Gaza. Des troupes d'Ecosse et de l'est de l'Angleterre se sont partagées les honneurs de la journée, en repoussant quatre contre-attaques ennemies, infligeant aux Turcs de très lourdes pertes. Nous avons conservé tous nos soins précédents et nous consolidons nos positions."

Rome, 6. — Deux carabiniers italiens ont tiré sur l'auto du général commandant de troisième corps d'armée de Brandebourg, comme il passait dans un faubourg d'Udine, le 28 octobre. Le général fut tué et son aide très gravement blessé et fait prisonnier.

Londres, 6. — Le correspondant anglais aux quartiers-généraux italiens télégraphie ce qui suit: Le passage de la rivière Tagliamento ne signifie pas une nouvelle victoire, car la rivière n'est que la première ligne de défense sur qui on compte pour arrêter les envahisseurs de l'Italie. L'ennemi s'est établi une tête de pont à Pinzano et bombarde l'armée italienne de l'autre côté de la rivière. Il n'a pas encore eu le temps d'amenir ses gros canons.

La bataille sera surtout une course entre l'artillerie lourde ennemie et l'arrivée des renforts alliés. Le manque inévitable de munitions et la perte de canons retardera certainement, mais les positions italiennes sont naturellement fortes et capables de devenir plus fortes encore. On croit que la dernière attaque autrichienne dans le Trentin n'est seulement qu'une feinte, mais que l'aile italienne en cet endroit doit aussi se tenir prête à de nombreuses attaques.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

Le correspondant du "Daily Mail" à Milan dit que la situation s'aggrave toujours et que l'Italie doit compter sur l'aide la plus rapide des alliés.

CHRONIQUE POLITIQUE

L'attitude de sir Wilfrid Laurier tranche une ligne bien définie entre les conscriptionnistes et les anticonscriptionnistes. — La conscription et le sentiment populaire. — La presse et le manifeste de sir Wilfrid Laurier.

La lutte est ouverte entre conscriptionnistes et anticonscriptionnistes. Le manifeste de Laurier en contenant la promesse d'un référendum sur la conscription a tranché les situations. Le chef libéral ne s'est pas déclaré opposé à la conscription, mais, dans les circonstances actuelles, proposer un référendum, c'est vouloir donner le coup de mort à l'unique loi du Service Militaire.

Un référendum se prend en ce moment aux bureaux d'exemption. Sept pour cent seulement de jeunes gens appelés se déclarent prêts à s'enrôler, et sur ce nombre il y a certainement de pauvres diables qui, intimidés ou mal renseignés, ont perdu l'occasion de demander une exemption. La proportion sera encore moindre si jamais les hommes mariés sont appelés sous les armes.

Il est donc évident que la conscription n'est pas populaire; non seulement elle n'est pas populaire, mais nous sommes convaincus que la plupart des exemptions demandées sont basées sur des raisons valables. Depuis plusieurs mois, journaux conscriptionnistes et anticonscriptionnistes se plaignent de la rareté de la main d'œuvre. Déjà le Canada a perdu près de 400,000 bras, et on s'apprête à lui en ravir 100,000 autres. Employés et ouvriers n'entendent pas être arrachés de bon gré à leurs occupations pas plus que les industriels et les commerçants ne veulent se voir privés des services de ceux qui font leur richesse.

Il est donc évident que, par un référendum, le peuple se prononcerait en masse contre la conscription. Par conséquent, le parti libéral peut se dénommer parti anticonscriptionniste, tandis que le parti unioniste est le parti conscriptionniste.

Le parti anticonscriptionniste qui a en sa faveur le sentiment populaire remportera-t-il la victoire aux prochaines élections? Une force puissante se dresse contre sir Wilfrid Laurier: la presse.

Presque tous les journaux du pays se sont ligüés contre le chef libéral et contre sa politique du référendum. De l'Atlantique au Pacifique, on compte sur ses doigts les journaux anticonscriptionnistes: ceux-ci, au moins, ne se sont pas vendus.

La presse, la presse anglaise surtout, a jeté un cri unanime de désapprobation contre sir Wilfrid Laurier. Les journaux libéraux eux-mêmes ont tourné le dos à leur ancienne idole, tout en lui témoignant une certaine reconnaissance canine. C'est encore mieux que l'attitude de certains anciens ministres libéraux qui déclaraient tout ce qu'ils sont à sir Wilfrid et qui n'ont même pas eu la reconnaissance du ventre.

La désapprobation de l'attitude de sir Wilfrid Laurier s'est faite en termes plus ou moins violents, selon qu'elle venait de journaux conservateurs ou libéraux.

"Le Canada est disgracié par le manifeste de Laurier", déclare en premier-Toronto le "Toronto Telegram". Sottises au peuple, trahison aux soldats, voilà ce qui constitue le message au peuple canadien.

"Les mots du manifeste de Laurier—le manifeste ne contient pas de pensées—prennent leur source dans le cœur sec d'un calculateur politique et dans la tête vide d'un notaire parlementaire."

"Le message entier est méprisable et dépourvu d'intelligence. Le manifeste de Laurier est encore plus déplorable lorsqu'il prouve l'indifférence de cet homme devant les malheurs de cette guerre et devant la part du Canada dans la plus grande lutte de l'histoire humaine."

Voilà ce qui se dit à l'adresse de celui qui, dans son manifeste, déclare que, s'il arrive au pouvoir, il formera un cabinet "qui aura pour but immédiat de trouver les hommes, l'argent et les ressources nécessaires pour assurer la pleine mesure d'appui à nos héros soldats au front, et pour permettre au Canada de continuer jusqu'au bout à faire sa splendide part pour la victoire finale."

Le "Times" de Moose Jaw, journal libéral est beaucoup plus modéré dans son appréciation: "Le manifeste de sir Wilfrid Laurier commandera le respect et l'admiration de tous les Canadiens à l'esprit large. Sur tous les points, sauf un—celui d'une supprime importance—sir Wilfrid se fait l'interprète du sentiment populaire. C'est l'attitude de sir Wilfrid Laurier sur l'application immédiate de la loi du Service Militaire, et cela seul, qui l'empêche d'avoir l'appui de tous les libéraux, et qui se place entre lui et le poste de premier ministre."

Les remarques du "Toronto News" sont innocentes et inoffensives: "Le manifeste de sir Wilfrid Laurier éclaircit l'atmosphère. Il rend claire son attitude en face de la principale issue de l'élection générale."

"Il est sourd aux appels des officiers et des hommes, qui ont été un an, deux ans et deux ans et demi dans les tranchées et qui demandent que les Canadiens qui sont ici aillent à leur secours."

Le "London Advertiser" fait entendre une voix sympathique: "Le manifeste de sir Wilfrid Laurier présente une politique aux larges vues, anxieuse de préserver l'unité du pays pendant le temps de la guerre et traitant sans crainte les problèmes qui intéressent le peuple..."

Le "Citizen" et le "Journal" d'Ottawa critiquent fortement l'attitude de sir Wilfrid sur la conscription.

Dans Québec

Les quotidiens anglais de la province de Québec sont tous unionistes et par conséquent opposés à la politique de Laurier.

Nous n'avons pas encore entendu toutes les opinions de la presse française, surtout des quotidiens d'au-delà de Montréal.

Quatre quotidiens français paraissent à Montréal: Le "Canada", le "Devoir", la "Presse" et la "Patrie".

Le "Canada" organe libéral déclare que le manifeste de sir Wilfrid Laurier est un appel à la raison, à l'honnêteté, et au patriotisme de la démocratie canadienne.

Le "Devoir", organe nationaliste, donne le programme libéral sans faire de commentaires.

La "Presse", organe indépendant, fait une analyse du manifeste de Laurier qu'elle admire comme homme politique, mais se garde de donner une direction à ses lecteurs.

La "Patrie", organe ministériel, donne un résumé du manifeste de sir Wilfrid Laurier et se contente de critiquer une question de tarif.

Le "Droit" qui compte beaucoup d'abonnés dans la province de Québec a donné, hier même, en plus du texte complet, une analyse et une appréciation du manifeste de sir Wilfrid Laurier.

Tout ce qui pourra se dire pour ou contre le manifeste de sir Wilfrid n'en enlèvera ni le mérite intrinsèque ni les lauriers.

Comme nous ne sommes ni vendus ni à vendre, nous avons pris l'attitude qui nous semblait la plus conforme aux intérêts canadiens. Nous soutiendrons dans l'avenir comme nous l'avons fait dans le passé toute politique qui nous semblera la plus conforme aux vrais principes de la saine politique et au bien du pays, quels que soient les hommes qui s'en feront les défenseurs.

Charles Gautier.

ACCUSATIONS RENVOYÉES

Paris, 6. — Les accusations portées contre Léon Daudet et Charles Maurras, de l'Action Française ont été renvoyées hier par le juge qui a fait enquête sur le prétendu complot royaliste. Aucune preuve n'a été trouvée.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 6. — Nous avons avancé notre ligne quelque peu au cours de la nuit, au sud-est de Poelcapelle. Nous avons repoussé une attaque à l'ouest de Besselaar. L'artillerie ennemie a fait preuve d'une grande activité dans le secteur d'Ypres-Roulers.

ACCUSATIONS RENVOYÉES

Paris, 6. — Les accusations portées contre Léon Daudet et Charles Maurras, de l'Action Française ont été renvoyées hier par le juge qui a fait enquête sur le prétendu complot royaliste. Aucune preuve n'a été trouvée.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 6. — Nous avons avancé notre ligne quelque peu au cours de la nuit, au sud-est de Poelcapelle. Nous avons repoussé une attaque à l'ouest de Besselaar. L'artillerie ennemie a fait preuve d'une grande activité dans le secteur d'Ypres-Roulers.

DANS LE MONDE SPORTIF

LE SALAIRE D'EDDIE COLLINS FAIT NATURELLEMENT DE CE GARS UN ATHLETE DE DEVOUEMENT

Eddie gagne \$15,000 par année par se trimballer la corporation aux environs du deuxième but des White Sox. — Il est l'étoile autour de laquelle les champions de l'univers pivotent. — Il a coûté \$50,000 à Charles Comiskey. — Collins est un homme de grandes ressources. — Son sang-froid admirable lui permet d'exécuter des tours de force qui dérouteraient la plupart des meilleurs joueurs de balle au camp. — Son travail au champ est toujours parfait, tandis qu'au bâton il brille de façon particulière.

New-York. 5 — Eddie Collins reçoit \$15,000 par année, pour jouer avec les White Sox, et il mérite ce salaire. Jusqu'à présent, il a gagné quatre fois plus que son salaire. Il est l'étoile autour de laquelle les champions mondiaux de Clarence Rowland ont été groupés et il a brillé plus que tous les autres joueurs du club, dans le grand événement classique annuel.

Lorsque Comiskey se sépara de \$50,000, pour s'assurer les services de Collins, en 1914, il savait que son investissement lui donnerait un retour de son argent. Il ne courrait aucun risque. Pour ce qui en était du prix élevé, peu lui importait, car il avait décidé de réorganiser les Sox de façon à les rendre capables de décrocher un championnat, et comme on le sait, il a réussi à merveille.

L'AME DES WHITE SOX
Ce n'est pas trop dire que sans Collins, les White Sox seraient pratiquement comme un navire sans gouvernail. C'est lui qui tient dans le championnat, sa présence, dans le champ intérieur, leur donne de la confiance.

Au cours de la série mondiale, Eddie conserva, au bâton, une moyenne de 400 points, et au champ, il fit du travail. Son travail était parfait. Il exécuta des coups magistraux qui lui valurent sûrement vain des points aux Giants.

IL PREND LA GUENILLE.
Il va de soi que Collins partage avec Fother et ses autres camarades les honneurs de la victoire remportée, mais il est impossible de ne pas le signaler, car il se distingua véritablement, sur le terrain, et chacun de ses exploits fut opportun.

A New-York, les partisans des Giants lui firent des misères, chaque fois qu'il se présenta au bâton, et qui n'était pas de bons sportsmen, quoique les admirateurs des White Sox eussent commencé la chose, aux dépens de Zimmerman, à Chicago, mais Eddie ne fut le moins démentement né par ces tactiques.

NOMBREUSES QUALITES
Le sang-froid du 2e but et capitaine des Sox, sous le feu, fut un contraste frappant avec la conduite d'autres joueurs, et il se réfugia dans le jeu de tout le champ intérieur du Chicago. Dans la dernière partie, 6e inning, Zimmerman frappa la balle dans la direction de Collins, alors que personne n'avait été encore retiré, et "Heinie", si sûr qu'il était de mourir, ne courut même pas vers le but.

C'est là une preuve du respect que les Giants avaient pour Collins. De fait, ils étaient d'avis qu'il attraperait tout ce qui passerait dans un rayon d'un mille autour de sa personne.

Décerner à Eddie les lauriers de la série de cette année ne paraît pas être pas juste à un certain nombre, mais cela n'empêche pas qu'il mérite d'être classé comme le meilleur joueur du jeu le plus parfait de tout le classement de 1917.

Eddie naquit à Millerton, New-York, le 2 mai 1887. Agé aujourd'hui de 30 ans, il est devant le public sportif depuis l'âge de 17 ans; il débute dans les Majors avec le Philadelphia American à 19 ans. Des ses débuts, il fit ouvrir les yeux à Connie Mack et autres experts de la république voisine.

Il lance de sa patte gauche et frappe de sa droite. Le gars mesure 5 pieds 9 pouces et fait pencher la balance au poids respectable de 165 livres.

Quand Collins fut rendu à Chicago, à un prix de \$50,000, il établit un record sur les taux élevés. Tris Speaker fut le seul autre joueur à commander le baseball. Les Red Sox le vendirent aux Indiens de Cleveland pour une fortune.

Et l'on dit que la balle au camp n'est pas un sport payant.

Sans compter qu'Eddie prit part à cinq séries mondiales, fut le héros de trois et encaissa pour ses efforts de fin de saison la jolie somme de \$11,580.70.

Un homme peut n'être rien aux yeux du monde, mais si la Charité l'embrasse, il faudra bien, du moins, reconnaître qu'il est roi de lui-même.

BILL CARRIGAN DEMANDE UN SALAIRE DE \$35,000 POUR GERER LES RED SOX

Il remplacera Jack Barry à la gérance des Red Sox si les projets de Frazee se réalisent. — Ray Chapman eut sa meilleure saison cette année. — Les Cubs dépensèrent une fortune en 1918 pour aligner une équipe de champions. — Nap. Lajoie aurait pu aller à New-York. — Consolation chez les Pirates.

Bill Carrigan, le gars qui dota les Red Sox de trois championnats et qui se retira du service actif après avoir été exploité merveilleusement, revint probablement en scène l'an prochain, si ses efforts avec les forces militaires de l'Onclé Sam ne l'empêchent pas.

On sait que Frazee, le propriétaire des Sox, n'est pas satisfait des résultats obtenus par Jack Barry, cette année, avec le matériel en mains et il se sert d'un questionnaire de l'Union à faire promettre sur la planche réservée aux "has-been". Des offres ont été faites à Carrigan.

Bill ne reviendra pas sous les drapeaux pour trois ou quatre semaines d'absence, cependant. Il demande, dit-on, un salaire de \$35,000 pour ses services en 1918. C'est un record, mais il le mérite bien. Le public veut le voir revenir sous les drapeaux du Boston American.

Les Sox rappelleront aussi le vétérinaire Van Grogg, ce monsieur fut envoyé à Providence, cette année, et il fit du travail extraordinaire.

Au cours de l'été, les rumeurs circulaient que Carrigan serait, gérant d'un club de la ligue Américaine, et on lui versait un salaire de \$20,000.

Cela nous rappelle que Ray Chapman, le court-juré des Cleveland Indians, fut élu, une des meilleures saisons de sa carrière dans les grands ligues. Raymond est à Cleveland depuis 1912; auparavant il joua deux ans à Toledo, de l'Association Américaine.

Le club Cleveland, de l'Américaine, s'est classé en tête des autres clubs majeurs pour le travail sur les buts, en encaissant 138 poches volées.

On dit couramment que si Nap Lajoie l'eût voulu, il serait appelé aujourd'hui à la gérance des New-York Highlanders, au lieu de Miller Huggins. Poisson a été tout à fait meilleur à Toronto et tous les amateurs de Gotham l'auraient reçu à bras ouverts.

Eddie Roush, des Cincinnati Reds, est aujourd'hui un des meilleurs joueurs dans les Majors. Au champ intérieur, il a de la supériorité que Cobb et Speaker et encore ces copains doivent se débattre pour lui enlever la palme. Roush fut en grande partie responsable du succès des Reds, cet été.

Il y a une consolation, messieurs, quand on regarde les méprisables Pirates de Barney Dreyfuss. C'est qu'il y a de la pitié figure des Corsaires, le vieux Max Carey a joué la partie de sa vie en 1917. Il est probable qu'il soit avec un autre club l'an prochain.

Les Pirates ont une équipe de champions, mais ils ne peuvent pas se débattre pour lui enlever la palme.

Les Pirates ont une équipe de champions, mais ils ne peuvent pas se débattre pour lui enlever la palme.

Les Pirates ont une équipe de champions, mais ils ne peuvent pas se débattre pour lui enlever la palme.

Les Pirates ont une équipe de champions, mais ils ne peuvent pas se débattre pour lui enlever la palme.

Les Pirates ont une équipe de champions, mais ils ne peuvent pas se débattre pour lui enlever la palme.

Les Pirates ont une équipe de champions, mais ils ne peuvent pas se débattre pour lui enlever la palme.

Les Pirates ont une équipe de champions, mais ils ne peuvent pas se débattre pour lui enlever la palme.

Les Pirates ont une équipe de champions, mais ils ne peuvent pas se débattre pour lui enlever la palme.

Les Pirates ont une équipe de champions, mais ils ne peuvent pas se débattre pour lui enlever la palme.

Les Pirates ont une équipe de champions, mais ils ne peuvent pas se débattre pour lui enlever la palme.

Les Pirates ont une équipe de champions, mais ils ne peuvent pas se débattre pour lui enlever la palme.

Nos sympathies à

Joe Deslauriers
Tous les sportsmen de la localité se joindront à nous pour offrir à M. Joe Deslauriers, le sportsman et citoyen bien connu, l'hommage de sympathies sincères dans le malheur qui vient de le frapper.

REDACTEUR SPORTIF.

Résultats dans la ligue du Service Civil

BLOC DE L'EST.			
Gault	192	164	219-575
Langdon	142	200	141-483
Coffin	183	187	164-531
Artz	192	159	156-507
Dawson	170	181	164-515
Bradley	171	154	181-506

Total	1950	1945	1925	3120
Foran	131	212	178	521
Brooks	181	159	211	551
Lussier	171	162	170	503
Jacklin	200	194	200	594
Jobin	113	209	157	580
De Corda	189	228	163	580

Total	1915	1165	1679	3258
Imprimerie	187	161	157	505
Groulx	171	204	194	569
Stanford	157	158	210	525
Charbon	173	157	123	453
Neveins	153	189	189	531
Watt	131	157	160	448

Total	1922	1933	1933	398
Observatoire	134	180	130	444
M. Dennis	178	155	149	482
MacTavish	156	146	170	472
S.D.S.	132	135	128	395
F.C. Dennis	172	125	154	451
Fraser	108	145	166	419

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Total	1880	896	889	2675
Intérieur	187	161	157	505

Les Citrons Blanchissent la Peau! Essayez cela sur votre Figure, Votre Cou, vos Bras et vos Mains

Le massage au jus de citron une couple de fois par jour demande un peu de temps et de trouble tous les jours, mesdemoiselles, mais quels splendides résultats! Une peau d'un blanc pur immaculé, un effacement complet des rides causées par l'âge ou le chagrin, un teint ayant la velouté d'une pêche; en un mot, une peau jouissant de toute sa beauté naturelle, des mains blanches, douces et pleines de charme.

Quelle femme ou quelle jeune fille n'a pas entendu parler de la vertu du jus de citron pour faire disparaître les taches sur la peau, pour la blanchir, l'embellir, l'adoucir et lui donner un teint velouté. Mais le jus de citron tout seul est très acide et irrite la peau; il est bon, par conséquent, de le mêler avec de l'"Orchard-White" de la manière suivante. Exprimer à travers une toile fine le jus de 2 citrons frais dans une bouteille contenant environ trois onces de l'"Orchard-White"; secouez bien et vous aurez un quart de chopine d'une excellente lotion pour la peau pour et prix qu'on paie généralement pour un pot ordinaire de cold-cream. Ayez soin d'exprimer le jus de manière à ce qu'il ne pénètre pas de pulpe de citron dans la bouteille. Alors la lotion se conservera pure et fraîche pendant des mois entiers. Si vous voulez donner des massages tous les jours avec cette lotion sur la figure, le cou, les bras et les mains, votre peau deviendra claire, douce et belle.

Vous pouvez vous procurer à bon marché de l'"Orchard-White" chez l'importeur quel pharmacien et des citrons chez n'importe quel épicer.

317, RUE RIDEAU
15-17-15

Mme de La Mirande
Dermatologiste Brevetée
Poils follets, signes et verrues enlevés à l'aiguille électrique

256 rue Bank. Tél. Queen 5646
3-10-17-3m

J. B. Aial
Ferlandier, Plombier
Couvreur
Installation d'appareils de chauffage

160, rue Water, Ottawa
Tél. Rideau 1216
25-17-3

CARTES PROFESSIONNELLES
Dr J. Lorenzo Lamy
Médecin-Chirurgien

Heures de consultation: 2 à 4 p.m. et 7 à 9 p.m.
169 RUE ST-PATRICE. Tél. R. 3666
3-10-17-3m

Dr R. Chevrier
168 AVENUE D'ALBY
Spécialité: Chirurgie Abdominale

Heures de bureau: 2 à 4 p.m.
Tél. Rideau 796
3-10-17-3m

Dr Ernest Couture
Médecin-Chirurgien

Tél. R. 2041
691, rue St-Patrice
A Hull: Tél. Queen 4224
3-8-17-3

Dr F. X. Valade
Tél. Rideau 1262
142, rue St-Patrice

Spécialités: Maladies de matrice traitées sans opérations, lorsque possible. Maladies des enfants, de la peau et secrètes.
Consultations 2 à 4 p.m. Soir 7 à 8.
23-17-3

Dr Gaston Morin
Des Hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York

Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: A Ottawa, 1 à 5 p.m., tous les jours, 7 à 8 p.m., mardi, mercredi, vendredi et samedi. A Hull, 8 à 9 p.m., lundi et jeudi.
105, RUE RIDEAU, OTTAWA
Tél. Rideau 849.
27-8-17-3

Dr J. T. COUPAL
Chirurgien-dentiste

307, rue Dalhousie - Ottawa
APPARTEMENTS GAULIN
Téléphone: Rideau 2906
1-11-16-12

Alfred E. Lussier
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Commissaire pour l'Ontario et Québec

Argent à prêter
Edifice Matthews, 91 rue RIDEAU
Angle de la rue Mosgrove, Ottawa.
Tél. Rideau 756.
5-1-10-3m

Aug. Lemieux, C.R.
Avocat pour Ontario et Québec

30, rue Rideau Ottawa, Ont.
Tél. Rideau 2717.
9-11-16-12

Belcourt, Ritchie, Chevrier
& Leduc
Avocats, Procureurs et Notaires pour Ontario

Belcourt, Chevrier & Leduc
Avocats pour Québec
ARGENT A PRETER
Edifice Banque Nationale, Ottawa, Ont
Tél. Queen 503-504
9-11-16-12

Séguin & Sauvé
Successeurs de Vincent et Séguin
AVOCATS ET NOTAIRES
Argent à prêter

Etude: 18 RUE RIDEAU, Edifice de la Banque Nationale. Tél. Q. 1188
1-11-16-12

Téléphone Queen 3820
J. Noël Beauchamp, B.C.L.
AVOCAT ET PROCUREUR

163, rue Principale Hull, Qué.
27-17-3m

Emile Rochon
Professeur de piano à l'Université d'Ottawa

300, rue Nelson. Tél. Rid. 829
25-8-17-3m

D. EMOND
Ferlandier
Faites réparer vos fournaies avant l'hiver

28, Reeswood, Clarkstown
Tél. Rideau 3361

Mercredi chez Rea

Mercredi Matin

ES offres spéciales de mercredi matin constituent un arrêt dans la hausse continuelle des prix de la marchandise indispensable à l'existence. Nous ne forçons pas le public à acheter, nous lui faisons simplement des offres exceptionnelles avantageuses en sacrifiant une partie de notre profit légitime afin d'augmenter le pouvoir d'achat de l'argent de notre clientèle.

AU MARCHÉ REA
500 sacs de farine Purify, 12 livres net. Valeur régulière, 90c; mercredi matin, 79c.

1,000 boîtes de fèves au lard Clark, sauce aux tomates, valeur régulière, 20c; mercredi matin, 17c la boîte. Six boîtes seulement à chaque client.

—Au troisième

Soie valant \$1.75 pour 89c
VERGES de soie paillette, grande

Nouvelles de Hull

CONSEIL DE VILLE

Une foule considérable assistait à l'assemblée du conseil de ville, hier soir. Deux des échevins présentèrent leur démission, MM. Davies et Stafford; le premier parce qu'il n'a pas assez de temps à consacrer aux affaires publiques, le second à cause des révélations de l'enquête.

Sur une motion de l'échevin St-Martin, l'avecat de la ville, M. St-Martin, a été autorisé par le conseil à intenter une poursuite aux entrepreneurs Dufresne et Couture pour faire rembourser à la ville les sommes qui leur ont été payées par erreur dans les travaux des rues Montcalm et St-Rédempteur.

De leur côté, MM. Dufresne et Couture présentent à la ville une note de \$32,000 pour des extras dans ces travaux. A défaut de quoi des procédures seront prises contre la ville.

M. le maire a annoncé qu'il avait suspendu l'assistant-ingénieur de ses fonctions. Le conseil n'est pas revenu sur l'action du maire.

Après une longue discussion le conseil a décidé d'accorder \$200 à M. Bourgeois pour le pesage du pain.

A L'ENQUETE

A la reprise de l'enquête ce matin, le témoignage le plus important a été celui de M. Blackburn qui admit avoir demandé \$2,000 à Fournier. Il admit aussi qu'il recut la somme en billets de banque et qu'il la garda. Cette somme lui fut remise en trois versements: l'un de \$1,000 et deux de \$500. M. Blackburn eut à faire face à un interrogatoire serré du juge-enquêteur et de Me Desjardins. Il nia fortement s'être servi d'un son de cet argent pour influencer des échevins. "J'ai tout gardé, dit-il. Quand j'ai vu que Fournier était décidé à payer cher pour avoir sa licence, je me suis dit: C'est le temps d'essayer ma chance. C'était un risque que je faisais. Si Fournier n'avait pas eu sa licence, je lui aurais remis son argent. Il l'a eu: j'ai tout gardé". C'est à peu près tout ce que le tribunal a pu savoir de Blackburn.

Cet après-midi, la commission d'enquête ira interroger à domicile les trois témoins qui restent.

LA CANADA CEMENT

La Cie Canada Cement, qui avait cessé la fabrication du ciment depuis le commencement de la guerre actuelle, a ouvert de nouveau sa fabrique il y a un certain temps à la Wood Molydonite, Ltée. Celle-ci

est fit construire un atelier pour le traitement de ce minéral à sa mine. Pour cette raison, la Canada Cement dut fermer ses portes encore une fois. Il y a quelques semaines, elle reprit ses opérations à la Cie Scottish Magnesite, qui raffina sur les lieux ce minéral avec lequel on fabrique des briquettes pour l'intérieur des poêles. C'est un article très demandé.

SERVICE DES INCENDIES

Statistiques du Service des Incendies de Hull pour les premiers dix mois de l'année 1917, comparées aux premiers dix mois de l'année 1916.

	1917	1916
Alarmes	125	118
Incendies	51	54
Fraudes	7	6
Pertes	\$ 12,703.96	\$20,032.63
Assurances	181,359.00	34,200.00
Assurances payées	10,598.06	16,212.63
Sans assurances	2,105.00	3,820.00

Dans les dix premiers mois de 1917, il y eut 7 alarmes de plus et une fausse alarme de plus que dans la période correspondante de 1916. Les pertes sont moins élevées de \$7,329.57.

Les Cies d'assurance ont déboursé \$5,613.57 de moins et les pertes sans assurances s'élevèrent à \$1,715.00 de moins que dans les dix premiers mois de l'année 1916.

POUR LE MONUMENT DU SACRE COEUR

Un comité vient d'être formé dans la paroisse de St-Rédempteur pour organiser une série de parties de cartes au profit du monument du Sacré-Coeur. La première aura lieu dimanche prochain. Le comité réserve des surprises au public.

ORPHELINAT ST-JOSEPH

C'est dimanche dernier qu'a eu lieu le grand tirage à l'Orphelinat. Le \$10 en or a été gagné par Mlle Germaine Raymond, fille de M. Alphonse Raymond.

Les objets de fantaisie ont été gagnés par M. Zéphirin Lafèche et la Soeur Marguerite de la Croix. Les recettes de ce tirage s'élevèrent à la magnifique somme de \$350. Les dames organisatrices remercient cordialement, au nom des pauvres petits orphelins, tous ceux qui ont contribué à cette oeuvre charitable.

Aujourd'hui et demain, ce sont les industries et les dévouements de la Charité, qui éclateront pour la guérison de la société.

UN FAUX COLONEL

Détroit, 6. — Le colonel Omar L. Macklem qui depuis quelques jours se faisait considérer comme un héros et prenait part à toutes les démonstrations militaires, a été déporté, hier au Canada. Cette action fut prise après une correspondance avec Ottawa, par laquelle on apprit que l'individu n'était pas officier.

Macklem fut bien reçu par les autorités militaires et les organisations commerciales. Il se disait inventeur d'une grenade qui avait déjà fait beaucoup de dégâts dans les rangs allemands.

LE JAPON ET LA CHINE

Pékin, 6. Le baron Gonsuke Hayashi, ambassadeur du Japon en Chine a informé le bureau des affaires étrangères chinoises, hier que le vicomte Kikujiro Ishii, chef de la mission japonaise aux Etats-Unis et le secrétaire d'Etat Lansing ont signé un accord le 2 novembre par lequel les Etats-Unis reconnaissent les intérêts spéciaux du Japon en Chine, et par laquelle aussi les Etats-Unis réaffirment la politique de "porte ouverte" en Chine.

TENTATIVE D'ASSASSINAT

Windsor, Ont., 6. — M. Wallace Campbell, assistant-gérant de la Cie Ford Motor, qu'un bandit a tiré chez lui dimanche, est encore dans un état précaire à l'hôpital. Il a subi une opération hier matin même.

"Le mal de reins me rendait malheureux depuis une quinzaine d'années", dit **M. JAMES KING** Les PILULES MORO m'en ont guéri.



M. JAMES KING.

Plus un homme a de muscles, plus il est développé, plus ses nerfs sont solides, plus aussi il se porte bien et est exempt de maladies.

Le meilleur de la force, chez l'homme, réside dans les reins. La moindre affection de ceux-ci est préjudiciable à l'énergie physique qui se trouve aussi diminuée.

Des causes multiples peuvent motiver la maladie des reins, aussi la plupart des hommes en sont-ils atteints. Les douleurs de reins nuisent beaucoup au travailleur; c'est une torture continue, un ennui de tous les instants. Le moindre faux mouvement et le plus petit effort se traduisent, dans la région des reins, par une douleur atroce, et l'on dirait que tous les nerfs du dos se tordent convulsivement. Impossible de forcer, impossible de rien soulever de pesant. En résumé, le mal de reins condamne presque à l'inertie celui qui en est affecté.

Les PILULES MORO sont le meilleur stimulant des forces physiques: c'est un tonique souverain pour les muscles et les nerfs; elles rendent donc les hommes forts et robustes après les avoir débarrassés de tous les ennuis que suscite chez eux la faiblesse des reins. Un homme est donc toujours assuré de se guérir avec les PILULES MORO.

"Le mal de reins me rendait bien malheureux depuis une quinzaine d'années. Je travaillais tout le temps et les souffrances allaient toujours en augmentant. J'en vins à ne pouvoir me tenir debout. La nuit, le mal que j'endurais m'empêchait de dormir et alors le matin j'étais peu disposé à aller au travail. J'avais essayé inutilement bien des remèdes quand un jour j'en vins aux Pilules Moro. Après l'emploi de quelques boîtes je souffrais moins, marchais et dormais mieux. En continuant de me traiter je me suis guéri tout à fait. Depuis ce temps je prends des Pilules Moro pour augmenter mes forces quand elles diminuent." M. James King, Jr, 42, Main, Plakdale, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

LES CEREALES VONT DEVENIR RARES

Copenhague, 6. — Au cours d'un débat à la Diète prussienne, sur la situation des vivres, Herr Hoersch a déclaré que la production des céréales ne pouvait être augmentée en Allemagne et que le gouvernement devait concentrer ses efforts à multiplier la production des pommes de terre, en fixant des maintenant un prix minimum pour la récolte de 1918.

Herr von Waldow, président de la Commission des Vivres, a confirmé la déclaration de Hoersch assurant à son tour que la pénurie de la main-d'œuvre, le manque d'animaux de ferme, d'engrais chimiques et l'absence de fourrage empêchaient une production plus intense.

Le conseil de Berlin s'est plaint, à la Diète, que des mesures adéquates ne soient prises pour fournir des réserves suffisantes pour la consommation, afin d'empêcher de nourrir les bestiaux avec des réserves consacrées à la population. Ainsi, les réserves de comestibles ont été détournées des villes, causant une véritable famine des comestibles.

Le "Tages Zeitung" publie tout une liste des prix exorbitants qu'on atteint les articles de première nécessité, surtout en ce qui concerne l'habillement pour les femmes. Les bas valent maintenant \$1 la paire au lieu de 12 sous auparavant; les chaussettes \$30, au lieu de \$2.50 à \$3; les tabliers de femme se détaillent à \$3; les salopettes, \$5, et ainsi de suite. Et cette situation cause des embarras financiers même chez les agriculteurs les mieux établis.

VAISSEAU COULE

Détroit, 6. — Le steamer James S. Dunham a été coulé, hier soir, dans la rivière Détroit au cours d'une collision avec le steamer Robert Fulton, au large de l'île Grassy.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

Il a gagné ses épaulettes — La croix de la Légion d'honneur (Pierre Homier). Les collègues classiques français du Canada (Edouard Leconte, S.J.). La croix du défricheur (Albert Ferland). — Le faulx de mon grand-père (Père Ambroise). — Ephémérides des grandes dates de notre histoire. — Conseils hygiéniques (Docteur Joseph Gauvreau). — Une de nos institutions nationales: le Comptoir coopératif (Anatole Vanier). — Une page de notre histoire: la Croix de Maisonneuve (Abbé Lionel Groulx). — Un champion du français: Tardivel (Omer Héroux). — Vocabulaire français du jeu de tennis, avec plan d'un court. — L'année française (J.-C. Martineau). — Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

Et toute cette matière de premier ordre, pour un prix modique, resté le même malgré l'augmentation considérable du coût de revient: 15 sous l'exemplaire, \$1.50 la douzaine, \$10 le cent, \$75 le mille, plus les frais de port (22 sous la douzaine).

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

Et toute cette matière de premier ordre, pour un prix modique, resté le même malgré l'augmentation considérable du coût de revient: 15 sous l'exemplaire, \$1.50 la douzaine, \$10 le cent, \$75 le mille, plus les frais de port (22 sous la douzaine).

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

— Recettes économiques. — Carnet de la ménagère. — Une silhouette (Frank Lemare). — Louis Hébert et la colonisation (Abbé Couillard-Després). — Après du ber (Blanche Lamontagne). — A la mémoire de l'abbé Beaudoin et de M. Roucher de la Bruère. — Lois de chasse et de pêche. — "Un peuple sans histoire" (Frère Marie-Victorin). — Chez les Franco-Américains: le collège de l'Assomption. — Les diocèses de l'Ontario, etc.

LES AVIONS

Londres, 6. — A cause du brouillard l'activité aérienne a été très restreinte, hier, excepté sur la côte. Dans ce secteur on a fait du bon travail de bombardement et pris des photos. Une machine ennemie a été descendue.

ON DEMANDE

ON DEMANDE — Les numéros suivants du journal "Le Droit": 1913—Nos. 65, 100 et 150. 1914—Nos. 7, 9 et 120. 1916—No. 226. S'adresser à l'Administration "Le Droit", 179-3.

FILLE pour travailler dans un restaurant. S'adresser à 238 Dalhousie. Tél. Queen 4934. 179-jno. UNE jeune fille comme servante. S'adresser à 154 rue Hôtel de Ville, Hull. 182-6.

UNE JEUNE FILLE pour travail de bureau. S'adresser à 478 Rideau. 183-3.

JEUNE FILLE sténographe au courant des deux langues. S'adresser à 192 Avenue Daly. 184-3.

UN JEUNE GARÇON pour faire les messages et se rendre utile à l'administration du journal "Le Droit". S'adresser au gérant. 183-3.

INSTITUTRICE diplômée enseignant français et anglais, pour école séparée No 9 Dorey, devant commencer le 1er novembre. Salaire \$600.00 par année. S'adresser à Francis X. Emery, Sec. Trés., R. R. 2, Bear Line, Ont. 178-8.

BONNE SERVANTE — Bons gages. S'adresser à M. R. Lafontaine, Pointe Gatineau ou à 118 Rideau. 184-3.

IMMEDIATEMENT — Jeune fille pour le département de fabrication. Doit comprendre l'anglais et demeurer chez ses parents. S'adresser à Ottawa Drug Co. 181-4.

UNE SERVANTE qui sait coudre. Famille de 4 personnes. Bons gages. S'adresser à Mme R. G. McConnell, 247 Buena Vista, Rockcliffe. 185-2.

UNE SERVANTE au No 421 rue St-Patrice. 185-1.

A LOUER

BEAU logis, cinq pièces, bien chaud, pour l'hiver. S'adresser à 3 rue Maisonneuve, Hull. 182-6.

LOGIS de \$15, \$13 et \$9 par mois, rue St-Patrice. Possession immédiate. Aussi garage et écurie. S'adresser à Almon, Rideau 1905. 185-3.

A VENDRE

TERRE de 100 arpents située dans Cambridge, 4 à 5 milles de Castlemans. Conditions très faciles. S'adresser à 110 avenue Collège, Tél. Rideau 2654. 178-8.

PERDU

CHAPELET en or perdu du No 87 rue Maisonneuve, Hull, dans le tramway qui se rend à Ottawa, ou à Ottawa. Prière de rapporter à 87 Maisonneuve, Hull, Récompense. 185-1.

PORTE-monnaie contenant \$35.50, samedi 27 octobre, du village Pointe Gatineau sur les rues St-Patrice, Sussex et Beller. Retourner à 85 York. 185-3.

ELECTRICITE

pour l'éclairage, la chauffage, la cuisine, le repassage, etc. Ce que l'argent peut acheter de mieux au plus bas prix.

Hull Electric Company 117, rue Principale, Hull. Tél. Q. 1979.

De votre Coopération dépend le succès.

LE SEUL moyen par lequel le Canada puisse obtenir l'argent nécessaire pour maintenir ses forces combattantes, et pour établir les crédits requis par la Grande-Bretagne pour qu'elle puisse continuer à acheter au Canada, est d'emprunter du peuple Canadien.

Voilà pourquoi le Canada s'attend à ce que *chacun* de vous achète des Obligations Canadiennes de la Victoire dans la plus haute mesure de ses moyens.

Faites loyalement votre part; — et comme elle sera facile comparée à celle de nos glorieux combattants, à leurs innombrables prouesses, à leurs actions d'éclat, à leurs héroïques faits d'endurance qui électrisent l'univers, et à leurs actes d'abnégation qui rempliront des feuilles immortelles dans l'histoire de notre pays!

Les soldats se battent pour vous — vous devez les soutenir avec *voire argent*. De votre coopération enthousiaste dépend le succès de l'Emprunt Canadien de la Victoire

Votre argent combattra lorsque vous achèterez des Obligations Canadiennes de la Victoire qui vous seront offertes le 12 novembre.

"L'Emprunt Canadien de la Victoire — et tout ce qui le concerne"

tel est le titre d'un pamphlet qu'on devrait trouver entre les mains de chaque homme et de chaque femme dans le pays;

AU MOYEN DE CE COUPON

demandez immédiatement votre exemplaire.

Président, Comité de la Province d'Ontario, Emprunt Canadien de la Victoire, Toronto, Ont.

Veuillez m'adresser un exemplaire du pamphlet intitulé "L'Emprunt Canadien de la Victoire — et tout ce qui le concerne".

Nom

Rue ou R.R.

Bureau de Poste

Envoyé par le Comité de l'Emprunt Canadien de la Victoire en coopération avec le Ministre des Finances de la Puissance du Canada.

Ye
Olde
Firme

Jugez-le à tous les Points de Vue

Comparez-le avec n'importe quel autre. Faites-lui subir toutes les épreuves. Parlez-en à ceux qui en possèdent un. Et vous trouverez que le

Piano Automatique Heintzman & Cie

Grand ou droit

répond absolument à tous les besoins.

Pour le ton, la durabilité et la beauté, il est sans rival. Par des améliorations ici et là, des additions constantes à la qualité de l'instrument, durant 65 ans, nous avons établi la supériorité incontestable de ce magnifique piano canadien.

C.W. LINDSAY, Limitée
189 RUE SPARKS



CACHETS du Dr Fred. DEMERS

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE

... ne s'accepte au-dessus à moins que le nom "Dr. Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs. DEPOT: 301 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.

Théâtre et Musique

LA SAISON DU METROPOLITAN

La direction de la Metropolitan Opera Company vient de faire paraître ses prospectus de la saison d'opéra, 1917-1918. Signor Giulio Gatti Casazza nous donne, par l'entremise de cet opuscule, le détail des artistes, des chefs et des assistants, chefs d'orchestre, en un mot de tout le personnel et des œuvres qui doivent être montées au cours de cet hiver. La soirée d'ouverture est fixée au lundi 12 novembre, et la saison durera vingt-trois semaines.

Enrico Caruso et Geraldine Farrar sont les deux étoiles dominantes de la troupe. Mme Olive Fremstad fera sa réapparition sur cette scène, et John McCormack, le ténor irlandais, y fera ses débuts.

Douze nouveaux artistes lyriques ont été engagés. Au nombre de ceux-ci: Miss May Peterson, soprano, de l'Opéra Comique, Hippolyte Lazzaro, ténor espagnol, Thomas Chalmers, baryton, et José Mardones, basse espagnole.

D'autres nouveaux venus nommés: Pierre Montaux et Roberto Moranzoni, chefs d'orchestre, Robert Ordynski, directeur de la scène, Armando Agnini, régisseur pour les œuvres italiennes, et notre jeune compatriote Wilfrid Pelletier, assistant chef d'orchestre.

Voici la liste du personnel engagé:

Soprano: Mmes Frances Alda, Maria Barrientos, Anna Case, Vera Curtis, Minnie Egner, Alice Eversman, Geraldine Farrar, Rita Fornia, Mabel Garrison, Claudia Musio, Frieda Hempel, Melanie Kurt, Edith Mason, Marie Rappold, Lenora Sparks, Marie Sundelius et Marie Tiffany.

Mezzo soprano et contralto: Mmes Emma Bonigaglia, Sophie Braslau, Raymonde Delannois, Kathleen Howard, Marie Mattfield, Margaret Matzenauer, Florence Mulford, Margaret Ober Flora Perini et Lila Robeson.

Ténors: Paul Althouse, Pietro Audisio, Angelo Bada, Julius Bayer, Max Bloch, Luca Botta, Fernando Carpi, Enrico Caruso, Riccardo Martin, Giovanni Martinelli, Albert Reiss, Johanne Sembach et Jacques Ullrich.

Barytons: Pasquale Amato, Giuseppe de Luca, Mario Laurenti, Robert Leonhardt, Vincenzo Reschiglian, Carl Schlegel, Antonio Scotti, Herman Weil et Clarence Whitehill.

Basses: Carl Braun, Adame Didur, Pompilio Malatesta, Giulio Rossi, Léon Rothier, Basy Rysdael, Andrea de Seguro et Henri Scott.

Chefs d'orchestre: Artur Bodanzky, Richard Hageman, Genaro Papi et Adolf Rothmeyer.

Assistants chefs d'orchestre: Giuseppe Bamboschek, Paul Eisler, Salvatore Fucito, Francesco Romei, Hans Steiner et Willy Tyroler.

Chef des chœurs: Giulio Setti; directeur technique, Edward Siedle; régisseur, Jan Heythekker; assistants régisseurs, Lodo vico Viviani, Oscar Sanna.

LE REPERTOIRE DU METROPOLITAN

Le répertoire du Metropolitan intéresse une bonne partie du public autant que les noms des artistes. Une nouvelle œuvre américaine sera montée, probablement au mois de mars. L'auteur est Charles Wakefield Cadman.

Très connu par de nombreuses mélodies écrites sur des sujets indiens, et le titre *Shanewis* (The Robin Woman) est tiré du nom de l'héroïne, un mezzo-soprano L'opéra à deux tableaux, et le livret, de Mlle Nello Richmond Eberhart, traite du conflit entre les visages pâles et les peaux rouges. Il y aura aussi trois autres nouveautés: *Lodoletta*, en trois actes (voir le "Canada Musical" du 7 juillet); *Marouf*, en français, cinq tableaux, dont le livret par Lucien Nepoty est basé sur les Nuits Arabes, musique de Henri Rabaud; *Sainte Elizabeth*, en allemand, en cinq tableaux, livret de O. Raquette, musique de Franz Liszt.

Il y aura un nouveau ballet pantomime, *Le Cœur d'Or*, poème Plance Congo, de Henry P. Gilbert, un Américain, et un opéra-pantomime, *Le Cœur d'Or*, poème fantastique de Pushkin, musique de N. Rimsky-Korsakoff, dans lequel on verra le fameux danseur russe Adolf Bolm.

Parmi les reprises on annonce: en italien, *L'Amore dei Re* Montemezzi; *La Figlia del Reggimento*, Donizetti; *I Puritani*, Bellini; en français, *Faust*, Gounod, et *Le Prophète*, Meyerbeer.

M. JOSEPH BONNET ET LA RECLAME

L'éminent organiste français, Joseph Bonnet, qui a donné un récital à la Basilique d'Ottawa, s'est vite acclimaté au genre américain, s'il faut en juger par la réclame qui se fait autour de son nom dans les journaux de musique à New-York. Nous avons sous les yeux

une page qui représente M. Bonnet dans trois poses différentes: dans l'une il est assis devant un clavier d'orgue, dans une autre, il est photographié avec l'organiste américain Carl, à qui il indique de la main un objet placé au loin dans la campagne; dans la dernière nous voyons ce musicien, en manches de chemise, debout sur un mur de pierre où il fait de l'équilibre. Aux yeux de certains, il n'y a rien de bien sérieux là-dedans mais il est incontestable que le talent de M. Bonnet n'en sera pas diminué et qu'il en récoltera de nombreux engagements en Amérique. La réclame n'amoindrit pas un artiste; elle lui procure les moyens de vivre dans une belle aisance.

MARY GARDEN A L'OPERA DE CHICAGO

La direction de l'Opéra de Chicago annonce que Mlle Mary Garden a été engagée pour une série de représentations, comportant "Carmen", "Monna", Pelléas et Mélisande" et autres opéras français.

Rappelons que la saison new-yorkaise de l'Opéra de Chicago s'ouvrira au Lexington Theatre, le 22 janvier 1918.

A TRAVERS LE MONDE MUSICAL

M. Wilfrid Pelletier, qui avait remporté le "Prix d'Europe", l'automne dernier et qui a, depuis abandonné cette bourse afin de s'établir à New-York, vient d'être engagé au Metropolitan, à titre d'assistant chef d'orchestre. M. Pelletier est le premier Canadien qui ait réussi à forcer les portes de cette grande institution. C'est un beau compliment rendu à son talent.

Mme Marceux, l'artiste lyrique, sortit qu'il est libéré du service militaire en France, après avoir fait son devoir dans l'armée, depuis

trois ans. La belle voix de basse de M. Marceux réjouira de nouveau les habitués de la Chicago Opera Association.

Deux instrumentistes de la New-York Symphony Society sont enrôlés dans l'armée américaine et devront être remplacés: Engelbert Roentgen, violoncelle solo, et Robert Brown, le cinquième corniste.

Il y a quelque chose de piquant dans le fait que la Boston Grand Opera Company ne jouera pas à Boston au cours de la prochaine saison. Le nom de cette ville n'est pas inclus dans l'itinéraire de la troupe de Max Kabanoff. La "Boston Transcript" en conclut que l'expérience des deux hivers précédents n'a pas été des plus encourageantes.

Un nouvel instrument sorti des ateliers de MM. Casavant Frères, facteurs d'orgues, a été inauguré le 16 septembre à l'église "All Saints" de Winnipeg, Manitoba. M. Nelson Geo est en même temps l'organiste et le maître de chapelle.

CYRANO.

AMÉLIORATION DU SERVICE BRANCHE DE LA GATINEAU

A partir de samedi, le 10 novembre, le Canadien Pacifique mettra en opération le train no 545, qui quittera la gare de la rue Broad à 8 h. 30 am. et arrivera à Manitowick à 1 h. 30 am. ainsi que le no 546, qui quittera Manitowick à 2 h. 45 p.m. et arrivera à la gare de la rue Broad à 7 h. 45 p.m., tous les mardis, jeudis et samedis.

Avant que ce changement soit effectué les trains 545 et 546 feront leur dernier voyage le 9 novembre. Pour plus amples détails s'adresser au guichet des billets en ville, 42 rue Sparks ainsi qu'à la gare centrale et à la gare de la rue Broad.

ON DOUTE DE LUI

Copenhague, 6. — On commence à douter de plus en plus dans les cercles politiques allemands de la sincérité du nouveau chancelier allemand au sujet des réformes parlementaires. Il aurait déclaré que ses opinions personnelles sur le parlementarisme ne sont pas modifiées et qu'il a consulté les chefs du parti sur cette question, seulement pour la forme.

LA PART DES PETITS

Les élèves de l'école St-Pierre ont apporté, hier, aux dames organistes des œuvres de guerre, les cadeaux suivants pour les étrennes de ceux qui nous défendent sous les drapeaux. Ce sont aussi ces fillettes qui, avec l'aide des R. S. S. Grises de la Croix ont préparé les feuilles d'érable ci-dessous qui recouvrent chaque boîte:

Don des élèves de l'école St-Pierre. Anita Martz, 2 paquets de tabac, 1 paquet chiclet, 1 bonbonnière.

Marie Jeanne Charlebois, 3 paquets de cigarettes.

Rita Gauvreau, tablette chocolat, 1 paquet gomme.

Joanne Dédéy, 1 paquet cigarette, 1 lb tabac.

Laurette Wather, 1 paquet gomme, 1 paquet tabac.

Josephine Dubois, 1 drapau, cubes de gomme.

Liliane Sanvé, 3 paquets gomme, Albin MacKay, 1 paquet tabac.

Maudeine Guillaume, 1 mouchoir et gomme.

Blanche Gauvreau, 2 paquets cigarettes.

Lucie MacKay, 1 paquet tabac.

Marie Jean, 2 paquets cigarettes.

Amélie MacKay, 1 paquet tabac.

Béatrice Goyette, 1 boîte de fèves.

Germaine Patrice, 1 paquet tabac, 1 paquet gomme.

Joanne Lemire, cubes et paquets de gomme.

Bernadette Guillaume, 1 mouchoir toile, savon toilette.

Léona Racette, 2 paquets tabac.

Mélanie Beausoleil, boîte chocolat.

Gilhelminie Charlebois, 1 paquet cigarettes.

Marie Jeanne Charlebois, tabac et papier à cigarette.

Bernadette Charlebois, bonbons et cigarettes.

Berthe Duhamel, cigarettes, gomme.

Annette Bond, bonbons.

Blanche Pelletier, 1 paquet tabac, 1 paquet gomme.

Lucienne Carrière, bonbons.

Georgine Ledbetter, 2 paquets cigarettes, 1 paquet gomme.

Alcée Dugal, 2 paquets gomme.

Marcelle Paradis, 1 paquet cigarette.

Georgine Ledbetter, 2 paquets gomme.

Le comité accuse aussi réception

de la somme de \$20 du comité de la paroisse St-François d'Assises. Ces le montant des recettes de la séance donnée par les enfants de la paroisse le jour de la Toussaint. A la demande de M. Pelletier, président de la section St-Jean-Baptiste et des Dames de la Croix Rouge de cette paroisse.

C'est encore une fois merci au dévouement des R. S. S. Grises de la Croix et les enfants de St-François d'Assises ont apporté leur part de ce qui contribuera à rappeler aux absents qu'ils ne sont pas oubliés au pays par ceux et celles qu'ils sont allés défendre.

Nous publierons dans quelques jours la liste des citoyens qui ont envoyé des dons en argent ou en espèces.

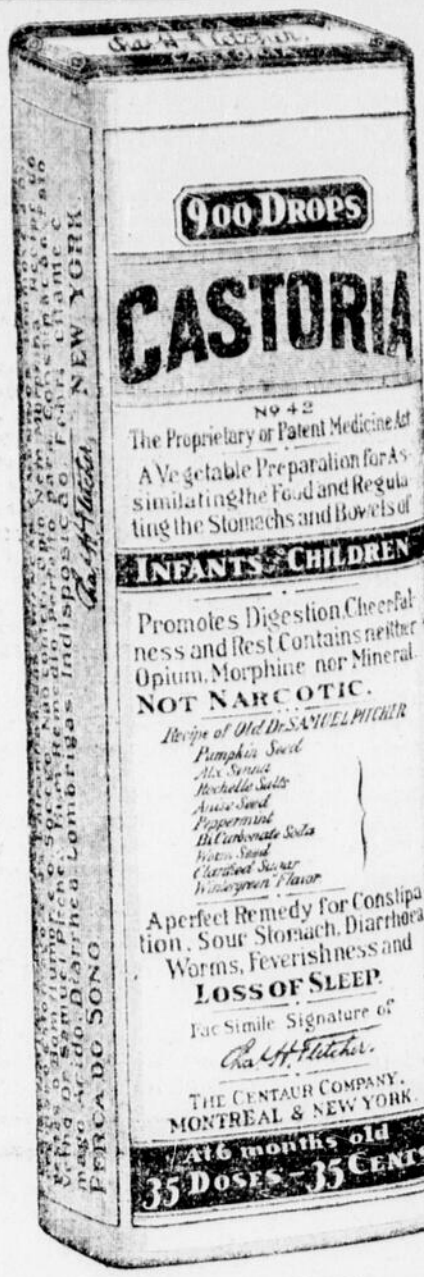
UNE MANŒUVRE POLITIQUE

Copenhague, 6. — Les forces pangermanistes tentent de se servir de la victoire italienne pour faire réviser les termes de paix et forcer le nouveau chancelier à modifier la réponse allemande à la note de paix du Pape. Il est reconnu que l'offensive contre l'Italie est plutôt un mouvement politique destiné non seulement à forcer l'Italie à abandonner la guerre, mais aussi à relever le moral des Autrichiens et à forcer le comte Czernin à abandonner son projet de conclure la paix n'importe quand.

Les journaux pangermanistes font une grande campagne en faveur de la guerre et disent que la révision des termes de paix est pratiquement fait accompli. Le peuple autrichien de son côté ne semble pas vouloir répondre au désir allemand.

ARCHEVECHE GARDE

St-Paul, 6. — Des gardes ont été placés autour de l'archevêché de Mgr. Ireland et de la résidence d'autres chefs catholiques pendant que la police poursuit une enquête sur les causes de l'explosion qui a détruit une bâtisse paroissiale à Ste-Agnès. On dit que des lettres de menace ont été reçues il y a quelques mois par le curé de Ste-Agnès, dont les paroissiens sont en majorité d'origine allemande, après la lecture de la lettre pastorale sur la guerre.



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants. Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTRAL COMPANY, MONTREAL & NEW YORK

Copye exacte de l'enveloppe

LES ETATS UNIS ET L'AUTRICHE

Rome, 6. — L'Italie espère voir l'Amérique déclarer la guerre à l'Autriche comme prochaine mesure de coopération complète avec ses alliés. M. Page, ambassadeur des Etats-

Unis, a conféré aujourd'hui avec le ministre des affaires étrangères Sonnino, le ministre de Roumanie et d'autres personnalités diplomatiques et militaires.

L'opinion publique manifeste sa gratitude envers les Etats-Unis en raison des prêts d'argent faits à l'Italie et des navires qui lui seront affectés.

Articles pour l'Hiver

A des prix d'Occasions Mercredi chez Freiman

Charmants Manteaux Nouveaux

Nous venons de recevoir 200 nouveaux manteaux. Sans contredit, ils sont au nombre des plus beaux que nous ayons vus durant cette saison. Toute la gamme des genres les plus en vogue. Grande variété de tissus, de styles et de couleurs. Toutes les nouvelles nuances, telles que écarlate, bleu Pékin, vert, pourpre, brun, bleu-marin, gris, bourgogne et noir. En velours, en silverstone, en drap tout laine, en tweed nouveau, en broadcloth et en peluche. Toutes grandeurs. Il y en a qui ont des garnitures de fourrures; d'autres ont des garnitures à même et des boutons de fantaisie. Prix spécial mercredi

\$35.00

150 charmants Manteaux pour Dames et Demoiselles

Cette vente de 150 manteaux à \$25.00, pour mercredi seulement, est une occasion trop avantageuse et trop exceptionnelle pour qu'on se permette de ne pas en profiter. Assortiment sans pareil de ravissants manteaux du tout dernier goût. Qualité que vous cherchiez en vain ailleurs au prix minimum de \$25.00. Beaucoup de modèles absolument personnels avec ceinture et collet large. Grande variété de draps excellents et élégants. Couleurs: brun, taupe, bleu-marin et noir. Pour demoiselles de 16 à 18 ans. Pour dames mesurant 44 ou moins du buste. Nous avons en un très grand escompte sur ces manteaux. Comme nous voulons vous voir bénéficier, vous aussi, de cet avantage que nous avons en, le prix spécial de demain est loin de représenter leur valeur réelle. N'oubliez pas: mercredi, seulement que

\$25.00

Manteaux à la mode pour Dames

Riches Etoffes et Genres Élégants

ats modèles absolument inédits en chinchilla, frise, drap, blanket, chevrons et tweed. Nuances agréables à l'œil. Manteaux vraiment merveilleux. La plupart sont entièrement doublés. Il y en a de garnis de peluche. Coups les plus modernes. Prix spécial mercredi

\$15.00

Jupons pour Dames

Nouveaux jupons en moirette et en taffetas. Ne changeant pas. Grand choix de nuances. Genre ample avec volants de fantaisie. Couleurs: copenhague, bleu-marin, brun, vert et noir. Toutes grandeurs de 34 à 44. Valeur régulière: \$4.50. Prix spécial mercredi

\$2.95

Kimonos de Flannellette pour Dames

En flannellette de toute première qualité. Genre Empire, ceinture élastique, manches longues, avec garniture de satin. Toutes les nuances les plus nouvelles, pâles ou foncées. Prix spécial mercredi

\$1.59



Robes Élégantes et Charmantes

En serge, taffetas et érèpède Chine. Demain, pour les écoliers, on les vend au prix extraordinairement réduit de \$12.50. Chaque robe a été prise dans notre stock régulier. C'est dire qu'elles sont nouvelles, bien faites, d'un goût irréprochable et d'une valeur réelle. En effet, plusieurs se vendaient jusqu'à \$25.00. Robes de rue et d'après-midi. Couleurs: copenhague, rose, bleu-Alice, rose, vert, bleu-marin, brun, pourpre, bourgogne et noir. Toutes grandeurs de 16 à 44. Prix spécial mercredi

\$12.50

Blouses de Soie Japonaise

Bonnes blouses de soie japonaise, élégantes modèles ficht, jabot ou tailleur. Col épaulette ou matelot avec garniture de dentelle ou bordure picot. Groupe de petites pièces donnant un drap élégant. Manches longues avec poignets de fantaisie. Blanc seulement. Prix spécial mercredi

95c

Chandails pour En

Chandails point uni ou de fantaisie en laine de bonne qualité. Col en forme de V. Couleurs: cardinal, rose, aurore, gris, bleu-marin et tan. Valeur régulièrement jusqu'à \$2.00. Prix spécial mercredi

75c

Bas de Dames

Bas en cachemire doux et de première qualité. Jambe forme naturelle, pied renforcé et sans couture. Noirs et blancs. Pointure: 8 1/2 à 10. Prix spécial mercredi

55c



Aidez à finir la guerre

Si nous ne pouvons pas combattre, nos piastres peuvent combattre pour nous. Envoyez vos piastres au front en achetant des obligations de la victoire en aussi grand nombre que vous pouvez.

Freiman

RUES RIDEAU ET MOSGROVE

L'ALIMENTATION RATIONNELLE

Le corps humain a été souvent comparé à une forge dont le poutrel serait le soufflet et l'aliment le charbon. La comparaison est juste, car la nourriture est à vrai dire consumée dans le corps à l'aide de l'air que nous respirons.

La plus grande partie de ce que nous mangeons sert, en réalité, de combustible et c'est pourquoi l'aliment se mesure en unités caloriques qu'on nomme calories. Trop de gens mangent trop, c'est-à-dire trop de calories, d'autres ne mangent pas assez, c'est-à-dire trop peu de calories. On ne s'en rend généralement pas compte, parce que l'on mesure la nourriture plutôt d'après son poids et son volume. Il est, en effet, des aliments très concentrés, d'un petit volume, mais très riches en valeurs nutritives ou caloriques, tandis que d'autres, d'un volume et d'un poids considérables, ne contiennent que peu de calories. L'huile d'olive, par exemple, est une nourriture concentrée et beaucoup de légumes n'ont à vrai dire, que le volume. Le tiers d'une once d'huile d'olive contient 100 calories, autant qu'en contiennent respectivement une livre et plus de tomates, de laitue, de céleri, de concombres, de haricots verts, d'asperges et de melon d'eau.

Un tableau des valeurs nutritives est nécessaire dès maintenant, afin d'établir la quantité qu'il faut de quelques aliments ordinaires pour produire cent calories.

Que de fois l'on nous sert cent calories sans qu'on s'en doute! Ainsi, nous les trouvons dans une petite omelette d'agneau d'à peu près une once, dans un œuf de deux onces, dans trois onces de fèves au lard,

dans à peu près une once de fromage ou trois onces et demie de maïs, dans une pomme de terre de trois onces, si cuite au fourneau, et de quatre onces, si bouillie, dans une once et demie de pain, dans une once de blé en flocons, dans trois cuillerées à thé de sucre, à peu près une once, dans une douzaine de pistaches, à peu près deux tiers d'once, dans quatre prunes, à peu près une once, dans deux pommes, sept onces, dans sept olives, à peu près une once et demie, dans une orange de dix onces, dans un morceau de beurre d'à peu près une demi once et dans cinq onces de lait.

Ces chiffres sont empruntés à l'ouvrage, publié en collaboration, par Irving Fisher et le docteur Eugène Lyman Fisk, de la "Life Extension Society", auquel sont également empruntés, en partie du moins, les articles que le "Droit" publie sous la signature. A parler franchement, il n'en sont qu'une traduction libre. J'ai pris là ma matière, parce que j'ai trouvé dans cet ouvrage, rendu déjà à sa 6ème édition, en moins de trois ans, l'enseignement le plus pratique pour apprendre à l'homme à vivre hygiéniquement. Son titre: "How to live" indique assez le but que les auteurs se proposent, sans qu'il soit nécessaire de le recommander d'avantage.

Le sédentaire a besoin de 2,500 calories par jour. Mais plus l'homme est développé, pourvu que ce développement ne soit pas causé exclusivement par la graisse, et plus il dépense de force musculaire, plus il a besoin de nourriture. Les recherches ont établi que le nombre et l'activité des cellules qui constituent les

organes, les muscles et le sang influent sur la quantité de nourriture requise. L'expérience des assurances-vie démontre clairement que le poids en regard de l'âge principalement, est un facteur important de longévité. Être au-dessus du poids normal est plus défavorable qu'être au-dessous, si ce n'est dans le bas âge.

Les tables de l'assurance-vie nous suffisent pas toujours à montrer si réellement un individu est au-dessus ou au-dessous du poids normal. Il y en a qui, d'après ces tables, sont de poids normal, mais qui pèsent trop ou pas assez si l'on tient compte de leur charpente et de leur structure physique générale. On doit se rappeler que malgré les précautions des assurances-vie dans leur choix des types normaux, en-dessous du poids moyen, le taux de la mortalité chez les femmes qui ne pèsent pas assez est défavorable, tout comme il l'est pour les adultes et les gens plus âgés qui pèsent au-delà du poids normal. La mortalité la moins forte existe parmi ceux qui comme groupe excèdent de quelques livres le poids moyen, à l'âge de 35 ans, et quelques livres en-dessous de ce poids, après 35 ans. C'est-à-dire, qu'après 35 ans, l'excès de poids coïncide toujours avec une mortalité plus élevée, soit à cause du seul fait de son existence, ou qu'il indique des habitudes de vie défavorables qui l'expliquent.

Si la pesanteur exagérée est un trait de famille, l'on doit, dès le bas âge, contracter des habitudes qui contrecarrent la tendance à l'embonpoint. Si déjà l'embonpoint existe il faut y aller avec prudence pour le réduire, éviter les drogues et s'en tenir fidèlement et avec persévérance au régime alimentaire qui convient. Mais ce n'est qu'au prix d'une vigilance constante, ayant toujours présent à l'esprit son inconvénient et la

de l'hygiène, en prenant surtout des aliments qui produisent la chaleur et l'énergie. Mais il lui faut éviter soigneusement de prendre plus de nourriture que les organes n'en peuvent digérer et l'économie assimiler.

A mesure qu'on avance en âge, la nourriture équilibrée doit en partie faire place aux fruits et aux légumes, surtout à ceux qui laissent beaucoup de déchets et dont la valeur nutritive est faible, comme la laitue, les tomates, les carottes, les navets, les salaisins, le céleri, le céleri, les panais, etc.

Il est bon, en général, de diminuer légèrement la quantité de nourriture dans les temps chauds, où l'on a besoin d'un nombre moindre de calories pour maintenir la chaleur du corps. On doit manger moins de viande en été à cause de l'action dynamique des protéides, c'est-à-dire de la tendance spéciale des viandes et des aliments similaires à produire une chaleur immédiate.

Chaque juge de la quantité de nourriture qu'il lui faut en prenant le poids pour guide. Si le poids, l'endurance et l'état de bien-être se maintiennent, on peut être raisonnablement sûr que la quantité de nourriture prise est suffisante.

C'est l'effort physique et non le travail de l'esprit qui consume la plus grande partie des aliments que nous mangeons. Il est erroné de croire que les travailleurs de la tête qui dépendent beaucoup d'énergie mentale, ont besoin de beaucoup de nourriture. Le sédentaire occupé aux travaux de l'esprit prend souvent de l'embonpoint, bien qu'il mange très peu. Ce dont il a besoin, c'est l'exercice pour user ce qu'il absorbe, mais s'il n'est pas libre de se en procurer, il doit réduire la quantité de nourriture qu'il prend, si toute faible qu'elle est, elle ne l'em-

pêche pas quand même d'augmenter en poids.

Quand prendre le repas principal du jour? Le travail quotidien doit en régler l'heure. Il n'est pas prudent de trop manger avant un labeur ardu, et si l'on est accablé de fatigue, il est mieux de sauter un repas, ou de ne prendre que des salades et des fruits.

Un repas copieux pris lorsqu'on est très fatigué, expose à des troubles de la digestion.

Dr H. PALARDY.

LE MEILLEUR ANTIDOTE

Londres, 6.—Après avoir complété leur visite des chantiers maritimes anglais, les sénateurs Kenyon, de Iowa, et Hendrick, de Wyoming, ont eu une conférence avec l'amiral Sims, commandant de l'escadron de destroyers américain. Au sortir de la conférence le sénateur Kenyon dit: "Nous sommes convaincus que les destroyers sont le meilleur antidote du sous-marin. Nous ne pouvons en avoir trop. Les nouveaux destroyers et les milliers de tonnes de vaisseaux construits actuellement en Angleterre et aux Etats-Unis auront raison du sous-marin avec le temps."

MESURES SEVERES

Rio de Janeiro, 6.—Le comité des relations étrangères a passé une résolution en faveur de la déclaration de l'état de siège au Brésil.

HEROS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR

Lieut. Lyall R. Robertson, 118 Gilmour, Ottawa, tué au feu.
Major H. A. Scott Powell, Ottawa, tué au feu.
Alphonse Gagné, 72 Frontenac, Hull, blessé.
Serg. H. P. Rogers, 33 Russell, Ottawa, blessé.

ETAT MAJOR INTERALLIE

Londres, 6.—Les journaux du matin consacrent beaucoup d'espace aux dépêches de Washington et de Paris indiquant la formation prochaine d'un état-major allié pour coordonner le contrôle des opérations militaires sur tous les fronts.

Le "Daily Express" dit que la visite de Lloyd George et de Painlevé en Italie est faite dans le but de former cet état-major. Le journal ajoute qu'on n'a pu le faire dans le passé, mais qu'on espère réussir à l'avenir.

DANS LES BALKANS

Paris, 6.—Un violent duel d'artillerie est engagé entre Vardare et le lac Doiran. Sur le reste du front l'activité de l'artillerie est modérée.



TRIBUNAUX D'EXEMPTION

LOI DU SERVICE MILITAIRE - 1917

pour Hommes de la première classe

Les tribunaux d'exemption de ce district sont placés aux endroits suivants:

- Ont.—No 227—Chambre des juges, Palais de Justice, Ottawa.
- Ont.—No 228—Hôtel de Ville, Ottawa.
- Ont.—No 229—Hôtel de Ville, Ottawa.
- Ont.—No 230—No 1152 rue Bank, Ottawa.
- Ont.—No 231—Chambre des juges, Ottawa.
- Ont.—No 232—Cour juvénile, Carré Hôtel de Ville, Ottawa.
- Ont.—No 233—No 807 rue Somerset, Ottawa.
- Ont.—No 234—Hôtel de Ville, Hintonburg, Ottawa.
- Ont.—No 235—Hôtel de Ville, Ottawa-Est.
- Ont.—No 236—Monument National, coin Georges et Dalhousie, Ottawa.
- Ont.—No 237—Monument National, coin Georges et Dalhousie, Ottawa.
- Ont.—No 238—Albert Hall, Quartier Rideau, Ottawa.
- Ont.—No 299—Eastview.
- Ont.—No 307—Metcalfe.
- Ont.—No 37—Westboro.
- Ont.—No 38—Richmond.
- Ont.—No 39—North Gower.
- Ont.—No 40—Carp.
- Ont.—No 41—Kinburn.

Ces tribunaux commenceront le 8 novembre à considérer les demandes d'exemption.

Toutes les demandes d'exemption doivent être faites le ou avant le 10 novembre.

Ceux qui ont fait leur demande d'exemption en remplissant le formulaire qui se trouve dans les bureaux de poste recevront avis par lettre recommandée du jour où leur demande sera prise en considération.

Ceux qui ne signent pas la formule qu'on peut se procurer dans les bureaux de poste, devront se présenter personnellement au tribunal le 8, le 9 ou le 10 novembre et on leur dira quand leur demande sera prise en considération.

Ceux qui prennent le service doivent le faire le ou avant le 10 novembre par communication postale.

La loi impose des punitions sévères à ceux qui négligeront de prendre le service ou de demander l'exemption.

Emis par le Conseil du Service Militaire.

La Loi du Service

Militaire, 1917



Avertissement!

Pas
d'exceptions!

LA CLASSE 1 de la Proclamation émise le 13 octobre 1917 comprend les célibataires et veufs sans enfant (non exemptés de plein droit) âgés de 20 ans au 13 octobre 1917, et dont le 34e anniversaire de naissance n'est pas antérieur au 1er janvier 1917.

Tous les hommes de la Classe 1 doivent, le 10 novembre au plus tard, ou se déclarer prêts à prendre du service, ou demander à en être exemptés. C'est là une obligation pour tous, sans exception! En supposant qu'un homme de la classe 1 soit alité, il lui faut obtenir que l'exemption soit sollicitée en sa faveur, autant que possible par un proche parent. Bien qu'il ait été décidé qu'un homme de la Classe 1, nanti du certificat médical le rangeant dans l'une ou l'autre des catégories B, C ou E, sera exempté de servir immédiatement, cet homme doit néanmoins demander l'exemption de la manière prescrite.

Tel autre homme peut s'être offert volontairement, sans toutefois avoir été accepté; il doit pourtant demander l'exemption.

TOUS les hommes en cause — est-ce bien compris? La démarche requise est toute simple, mais elle doit être faite, et pas plus tard que le

10 NOVEMBRE 1917
OBÉISSEZ A LA LOI!

Demandez, dans votre bureau des postes, un formulaire, soit pour vous enrôler, soit pour demander l'exemption. Le maître des postes, ou son substitut, vous montrera comment remplir le formulaire. C'est tout; mais n'attendez pas jusqu'à la cloche de la dernière heure.

AGISSEZ
AUJOURD'HUI MEME!

Emis par
Le Conseil de Service Militaire

A Travers la Province

ST MATHIAS CABANO

Naissance

L'épouse de M. Pierre Bouchard, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Louis, Emile, Parrain et marmaine, M. et Mme Louis Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Dans le cours de la semaine dernière on a vu les funérailles de M. Elie Levesque. Beaucoup déplorent la perte de ce brave citoyen qui était estimé de tous.

Mariage

Demain aura lieu le mariage de Mlle Laura Deschênes, fille de M. Jean Deschênes, hôtelier, avec M. Ludger Lebel, fils de M. Jules Lebel, entrepreneur.

JEAN C. LONG.

LA TRAPPE

29 octobre 1917.

Institut agricole d'Oka

Les élèves de l'Institut Agricole d'Oka viennent de compléter les cadres de leurs différents cercles qui sont au nombre de cinq.

L.A. C. J. C.

M. Gustave Toupin, président.

M. J. B. Millette, vice-président et secrétaire-correspondant.

M. Ch.-Aug. Courchesne, secrétaire.

Comité des jeux

M. Ferdinand Larose, président.

M. Hector Leblanc, vice-prés.

M. Philippe Trudeau, secrétaire.

M. Willie Lemay, trésorier.

MM. Alphonse Lafrance, Aimée Gagnon et Edouard Veillet, directeurs.

Coopérative

M. Albert Marcotte, président.

M. Henri Lauzière, vice-prés.

M. Aimée Gagnon, secrétaire et gérant.

MM. Paul Comtois, Ferdinand Larose et Gustave Toupin, directeurs.

Cercle agricole

M. Léo Tassé, président.

M. F. Larose, vice-président.

M. Henri Bois, secrétaire.

MM. Florentin Béliveau, Joseph Parenteau, René Jolicoeur et Gaston Jolicoeur, directeurs.

Conseil des Etudiants

M. H. Lauzière, président.

M. A. Gagnon, vice-président.

MM. Philippe Lambert, Roger Charbonneau et Ch.-Auguste Levesque, conseillers.

But de ces différentes organisations.

La Coopérative en faisant fonctionner une société coopérative.

Laquelle société doit sa fondation à l'initiative de M. Albert Héroux, B.S.A., actuellement professeur à l'Institut et frère de M. O. Héroux, du "Devoir" — a pour but de développer l'esprit d'organisation et de coopération parmi les élèves de l'Institut.

Le Conseil des Etudiants, intermédiaire entre les élèves et l'Université, tend à entretenir l'harmonie dans la maison en favorisant la bonne entente de part et d'autre dans toutes les difficultés qui peuvent surgir soit dans l'exécution du programme d'études, soit dans l'application du règlement.

Le Comité des Jeux s'occupe d'amusements, de séances récréatives, de joutes, etc., etc.

Le Cercle Agricole, par ses conférences régulières sur les questions agricoles, conférences préparées et données par les élèves, développe l'art si difficile de la parole publique et tend à préparer des conférenciers experts.

L.A. C. J. C. complète les autres organisations en formant un noyau d'élèves qui entretiennent le feu sacré de la piété, de l'étude et de l'action.

Paul VERSOI.

VILLE MARIE

Bureau Médical.—Le bureau médical pour le service militaire est ouvert depuis la semaine dernière. Les médecins qui le composent sont les Drs Brault, Routher, et Thibault, seigneur d'origine anglaise est catholique et parle très bien le français.

Le retour.—Le Dr et Mme Brault sont arrivés au cours de la semaine dernière. Ils ont leurs appartements à l'hôtel Landreville. A ce nouveau couple, nous souhaitons la bienvenue et offrons nos meilleurs vœux.

Erection civile et canonique.—La paroisse ayant été érigée civilement et canoniquement, il y eut dimanche dernier l'érection des marquisiers, ont été élus, M. le député Simard, Marquisier en charge, M. M. P. Ranger et A. Lebel.

Cour de circuit.—Il y eut cette semaine, une séance de la cour de circuit, présidée par son honneur le juge Weir.

De passage.—Sont de passage, M. Neveu de la Cie Richardson, le major Deane, et M. Trudel de la maison Rodand.

Avis.—On nous charge de demander à ceux qui ont en possession des cartes "d'exposition", de les faire parvenir au plus tôt à M. J.-D. Bastien.

Le vent gémit, il pleure, il chante.—Depuis trois jours le vent souffle avec violence. Il fait tourbillonner les feuilles qui tapissent le sol; il secoue les arbres dénudés, il soulève et agite les eaux du lac généralement si calmes. Qui n'a pas admiré et n'a pas été impressionné en contemplant une mer en furie; ses eaux bondissent, écumant, les vagues se heurtent les unes contre les autres, et après une course effrénée viennent se briser sur le rivage. Depuis trois jours sans fatiguer nos yeux nous regardons ce spectacle. Quand l'eau est agitée, on dirait qu'elle nous parle; elle a la voix dure et la couleur de l'acier.

La saison froide s'annonce, et bientôt notre navigation sur le lac.

LA LANGUE DE L'ENFANT EST EPAISSE S'IL EST CONSTIPE

Quand l'enfant est fiévreux et malade donnez-lui du sirop de figue de Californie.

Les enfants aiment ce fruit laxatif et rien ne nettoie les intestins aussi naturellement.

L'estomac de l'enfant est très délicat et devient malade à la moindre occasion. Il est alors malade, fiévreux, il ne mange plus, il dort mal, sa respiration est affectée, sa gorge est souffrante, tout son système est dérangé.

Mère, assurez-vous si sa langue est épaisse et donnez-lui du Sirop de Figue de Californie. Dans quelques heures il sera mieux; sa digestion se fera et son système sera complètement débarrassé de toutes les impuretés accumulées.

Des millions de mamans donnent du Sirop de Figue de Californie à leurs enfants. Ce sirop est sans danger et ne manque jamais de rétablir le système à l'état normal.

Demandez une bouteille de Sirop de Figue de Californie à votre pharmacien. Les directions pour bébés, enfants et adultes sont claires. Déterminez des imitations et ne vous procurez que le vrai, celui fait par la compagnie du Sirop de Figue de Californie. Refusez toute autre sorte.

Paul VERSOI.

Témiscamingue sera fermée, après quoi commencera la communication par voiture postale qui parcourt quotidiennement 17 milles jusqu'à New-Liskeard. Ce qui équivaut à peu près à un isolement complet.

En prévision de cet isolement ou manque de communications pratiques, nos marchands s'approvisionnent fiévreusement et entassent les marchandises dans leurs entrepôts ou hangars, caves, etc., pour subvenir aux demandes de la population pendant les longs mois de solitude; car avant le mois de mai 1918 il ne faut pas penser à la navigation; aussi n'est-il pas rare de manquer de plusieurs articles de première nécessité.

TREBORA.

WOLF LAKE, QUE.

31 octobre 1917.

Le temps de la chasse est arrivé. Le chevreuil se fait voir de temps en temps. Bon espoir de succès.

Après avoir passé trois semaines chez son gendre, M. F.-X. Lalonde, électricien, de Hull, est retourné dans sa famille, M. Lalonde, quoique âgé, aime encore le sport et il a pu satisfaire ses desirs en prenant part à toutes les parties de chasse et de pêche.

Mlle S. Tremblay nous est revenue après une visite d'un mois dans sa famille.

Mlle D. Mercier, institutrice, passe ses vacances de la Toussaint dans sa famille.

M. le curé Pontbriand commença sa visite paroissiale lundi.

M. Macdonald inspecteur des écoles, a fait sa visite dans notre école.

M. J.-E. Lafond, vice-président de l'association libérale état de passage à Campbell's Bay, le 10 octobre, pour la convention.

GHISLAINE.

ST-FRANÇOIS-XAVIER, QUE.

30 oct.

Tel qu'annoncé a été donné le 24 octobre au soir dans les salles de la Garde Sacrée-Cœur sous la présidence de M. Timothé Bérubé, assisté de MM. Pouliot, T. Theriault et L. P. Proulx comme juges, le résultat du concours de popularité joint au problème des patates. M. P. P. Proulx fut élu candidat victorieux avec \$326.80 de majorité. Le nombre des patates: 118. Ces dernières furent gagnées par M. Wilfrid Theriault, No 57 rue St-Jacques, Hull.

La séance s'ouvrit par "Snap Braggon" magnifique marche exécutée par la fanfare sous la direction de M. Jos. Bouchard. M. le président adressa ensuite la parole, félicita le candidat élu et remercia avec le tact qu'on lui connaît les généreux donateurs, sollicita les jeunes gens à s'inscrire sous le drapeau de la Garde Sacrée-Cœur et termina en invitant M. Bégin à dire quelques mots. La fanfare salua le héros du jour! Ce dernier, maître de son émotion nous rendit en des termes choisis un magnifique discours qui serait trop long à reproduire. Il remercia ceux qui avaient contribué trop long à reproduire. Il remercia ceux qui avaient contribué à sa victoire, expliqua ensuite le but pour lequel ce concours avait été organisé, nous fit comprendre combien la Garde Sacrée-Cœur lui est chère et combien il était heureux d'avoir lutté pour lui venir en aide. Tout homme de cœur, dit-il, doit savoir faire résolument de sa vie deux parts, l'une consacrée aux exigences de la vie matérielle l'autre vouée à la religion et aux œuvres qui relèvent le progrès des sociétés humaines.

M. Bégin parla aussi des espoirs de la Garde. Son dernier mot fut un merci spécial adressé à Monsieur le Président et à Messieurs les juges. Révérend J. T. Thibodeau nous honorant de sa présence nous a tenus sous le charme pendant les trois courts instants qu'il parla. Il invita les jeunes gens à faire partie de la Garde car l'union fait la force, félicitant les hommes mariés, leur conseillant de continuer à venir le soir se divertir de leur travail journalier par les amusements honnêtes que leur fournit le Cercle Paroissial.

LUI MERITERAIT UNE MEDAILLE D'OR

Un homme autorisé de Cincinnati dit comment faire sécher un cor jusqu'à ce qu'il s'enlève.

Hommes et femmes qui avez des cors, ne souffrez plus! Vous pouvez porter les chaussures qui vous font tant souffrir avant, dit cet homme de Cincinnati, parce que quelques gouttes de Freezone appliquées directement sur un cor tendre et sensible arrêtent les douleurs immédiatement et bientôt le cor peut être enlevé avec la racine, sans douleur.

Un quart d'once de Freezone se vend à bas prix dans n'importe quelle pharmacie, et c'est suffisant pour enlever tout cor mou ou dur ou callosité. Ce remède devrait être essayé, car il n'est pas dispendieux et on dit qu'il n'irrite pas la peau.

LEFAIVRE, ONT.

2 novembre 1917.

La retraite paroissiale a été remise au 25 novembre prochain, à cause des mauvais chemins.

M. Albert Bricault, de St-André-Avellin, est en visite chez son père, M. J.-A. Bricault.

MM. Paul Barrette et Ephrem Thivierge, étudiants au collège St-Alexandre, Frsides, sont chez leurs parents en congé pour la fête de la Toussaint.

MM. J.-D. Presseault et Arthur Bricault sont allés à Ottawa la semaine dernière par affaire.

M. J.-Bte. Charbon, qui travaillait à Alfred, est décédé presque subitement à cet endroit, le 17 octobre. Il fut inhumé ici. Il laisse sa femme et deux enfants. Nos sympathies à la famille.

Le 28 octobre dernier M. J.-Bte. Paquette présentait au baptême une fille sous les noms de Marie, Lucienne, Parrain et marraine, M. et Mme J.-Bte. Frappier, oncle et tante de l'enfant.

Il y a 15 jours notre député, M. Ed. Proulx, est venu nous expliquer la loi de conscription et un peu de politique.

CATIGNAC.

(Suite à la 6ème page.)

(a) Chant, "La petite boîtesse", par M. Timothé Bérubé.

(b) Chant, "Dieu seul me le rendra", par M. Médéric Bouchard.

(c) Chant, O Canada, par M. Dollard Lévesque.

Pour clore ces quelques heures réservées à la bonne franquette M. Achille Lebel sortit de son répertoire quelques historiettes, tel que "Le serviteur du Curé", "Le Petit Voleur", "Le Renard" qui firent rire à fendre l'âme. Nous nous séparâmes à une heure avancée emportant de cette petite soirée un agréable souvenir.

"La Garde Sacrée-Cœur."

P.S.—Remerciement spécial à MM. David Plourde, trésorier du "Cercle Frontenac", Rosaire Paradis et David Morin de s'être rendus à notre invitation et dont la présence a jeté la note gaie parmi nos rangs.

Octobre 29, 1917.

"La Garde Sacrée-Cœur."

REMERCIEMENTS

A toutes les Dames qui ont contribué d'une manière générale à ma victoire comme candidat dans le Concours de Popularité je dirai: votre absence "Eclipse totale" à la séance du 24 au soir dont vous prenez connaissance du résultat dans les colonnes de ce journal, jeta non seulement une ombre sur l'assistance, mais me priva du plaisir de m'acquitter de mon devoir envers vous. Ce que pourtant j'avais à cœur, quand je fus proclamé candidat victorieux et que c'était de vous Mesdames, d'où provenait la plus large part du travail et dont la générosité enlaidit vos noms sur les listes. En conséquence j'ai recouru à la publicité pour vous remercier.

La sensibilité étant le lot intelligent de la femme il faut conclure que chez elle l'esprit du cœur est plus développé. La latitude des sentiments plus étendue et ce serait blesser cette sensibilité, qui serait lâche de ma part de laisser passer sans silence la délicate attention que vous avez apportée au concours de popularité auquel on m'avait nommé l'un des candidats. Le zèle ardent, le tendre dévouement que vous avez exercé, la générosité que vous avez déployée en vendant ou achetant les billets qui m'ont été mo-

fait honneur et je goûte une émotion de bonheur qui suffit pour jeter dans l'oubli les ombres du passé. Comment mes lèvres pourraient-elles se taire quand mon cœur bat si fort! Votre conduite, Mesdames, qui pourrait être qualifiée de sublime, si ce n'était l'habitude spectacle que vous nous offrez, prouve que vous aimez notre œuvre qui est "La Garde Sacrée-Cœur". En son nom, je vous remercie et de moi remercier la plus large part de ma reconnaissance. Je salue celui qui le premier a dit: l'homme c'est le prétexte, la femme c'est l'action. l'homme c'est le génie, la femme c'est le "Cœur".

Une dernière fois merci.

P. P. BEGIN.

St-François-Xavier,

29 octobre 1917.

LEFAIVRE, ONT.

2 novembre 1917.

La retraite paroissiale a été remise au 25 novembre prochain, à cause des mauvais chemins.

M. Albert Bricault, de St-André-Avellin, est en visite chez son père, M. J.-A. Bricault.

MM. Paul Barrette et Ephrem Thivierge, étudiants au collège St-Alexandre, Frsides, sont chez leurs parents en congé pour la fête de la Toussaint.

MM. J.-D. Presseault et Arthur Bricault sont allés à Ottawa la semaine dernière par affaire.

M. J.-Bte. Charbon, qui travaillait à Alfred, est décédé presque subitement à cet endroit, le 17 octobre. Il fut inhumé ici. Il laisse sa femme et deux enfants. Nos sympathies à la famille.

Le 28 octobre dernier M. J.-Bte. Paquette présentait au baptême une fille sous les noms de Marie, Lucienne, Parrain et marraine, M. et Mme J.-Bte. Frappier, oncle et tante de l'enfant.

Il y a 15 jours notre député, M. Ed. Proulx, est venu nous expliquer la loi de conscription et un peu de politique.

CATIGNAC.

(Suite à la 6ème page.)

Vouloir à la fois la vraie liberté et l'erreur libre, c'est sottise ou pitié.

Travailler pour les foules, remède à leurs peines, et elles acceptent ta doctrine.

BON CONSEIL

Ne perdez pas votre temps ni votre santé en essayant tous les VIEUX REMÈDES. Revoyez tout de suite au PRODUIT ANTISEPTIQUE et BAL-SAMIQUE dont le succès colossal et sans précédent s'appuie sur des MILLIERS et DES MILLIERS de GUÉRISONS. PRENEZ LES

CAPSULES CRESOBENE

Vous préviendrez ou vous guérez infailliblement:

MAUX DE GORGE,

RHUMES,

ENROUEMENTS,

GRIPPE,

INFLUENZA,

BRONCHITES,

ASTHME,

PNEUMONIE, ETC

Essayez et vous conviendrez qu'il n'existe rien de comparable.

En vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c le flacon. En voyez aussi par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix.

Dépositaire général:

ARTHUR DECARY

PHARMACIEN

Casier postal 592 — Montréal, Can.

Le Contrôleur des Vivres

Accorde au distributeur de lait, dans Ontario et Québec, une marge de 5 sous la pinte entre le prix qu'il paye pour son lait et le prix auquel il le vend à ses clients. A ce taux, le lait se vendrait 12c à Ottawa, tandis que la Ottawa Dairy le vend 11c et fait ainsi plus de profit que les laitiers de Montréal, de Toronto et de Hamilton.

N'est-il pas avantageux de secourir les efforts de cette compagnie? Si oui, encouragez-la.

Ottawa Dairy

Téléphone Q. 1188

Les offres de Shaffer

Sont de véritables aubaines et il ne vend que des articles de stock régulier. Pas de fonds de magasin ou de restes d'assortiment.

Vente de Chandails

Casquettes Assorties

79c

A. SHAFFER

143-147 RUE RIDEAU

Plomberie-Charfiage

J. Alph. Langelier

310 - 312 - 314 rue Wellington — Ottawa

Telephone Queen 1928

Systeme de Chauffage à Gravité directe

Installations durables et économiques — Travail irréprochable et garanti.

Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Demandez nos prix.

Aux Plombiers et Marchands de Ferronneries:—

Nous avons un assortiment complet de valves, tuyaux, articles sanitaires, objets de plomberie, pompes, etc., aux prix les plus bas du marché.

EXPEDITION IMMEDIATE. ECRIVEZ-NOUS.

Rendez Confortables

Ces Chambres Froides

Durant ces nuits fraîches et ces matinées froides, une chaufferette électrique réchauffera et rendra confortable n'importe quelle pièce. Avec une de ces petites chaufferettes, on n'a pas besoin de fournaux tant que la température n'est pas réellement froide. Les frais d'opération sont bien légers: un sou de l'heure en montant, selon le grandeur. Comme ils sont légers et mobiles, on peut les transporter de chambre en chambre. Nous avons un vaste assortiment de ces chaufferettes de toutes grandeurs et à tous les prix. Venez les voir fonctionner.

LA COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

Autrefois Service Municipal d'Electricité

109 rue Bank.—Angle de la rue Albert

Tél.: Queen 1901

D 159 921

Casier postal 592 — Montréal, Can.

statue est si ridicule que les Anglais eux-mêmes ne la peuvent regarder sans rire. La plus mauvaise statue que de nos jours, l'on ait vue en France, celle du duc d'Orléans dans la cour du Louvre, était un chef-d'œuvre, auprès de cette caricature indécente du vieux duc de Wellington. Ce petit cheval de vignette éterné et sans vie, portant un torse étroitement enjambé dans un petit manteau collant, sans nul pli; cette tête mince, coiffée d'un énorme chapeau à trois cornes qui n'est pas fait pour elle; ces pauvres jambes qui dévalent en maigres lianes, le long des flancs du corsier, tout cela forme un ensemble indescriptible. Vous avez vu parfois de ces hommes à cheval que les petits écoliers charbonnent sur les murs. Eh bien! l'on a exécuté en bronze une de ces charmantes fantaisies.

Un viel officier français se rendait à Hyde-Park avec le groupe dont je faisais partie; il examina le monument en fronçant le sourcil; Waterloo lui tient au cœur. Enfin, il murmura d'un air content: — Nous sommes vengés!

Or, le duc de Wellington ne saurait se mettre à la fenêtre, d'un côté ou de l'autre de son palais,

dans sa voir ni sous le masque d'Achille, ou bien à cheval, accouté comme nous l'avons dit.

En dépit de l'exagération de ces honneurs maladroitement rendus à un homme vivant, cette tête sacrée n'a pas même été effleurée par le ridicule. Combien ces moeurs diffèrent des nôtres! La gratitude publique peut aller jusqu'à l'absurde sans perdre de sa gravité. Waterloo qui sauva l'Angleterre, est à trente-cinq années de distance, et l'anniversaire de notre défaite est célébré avec autant d'enthousiasme qu'en 1816. J'ai vu passer le vieux duc se rendant au lever de la reine; on ne peut se faire une idée des "hurrahs" de la foule, d'ordinaire silencieuse. Quant au héros lui-même, sa tête, si souvent modelée, convient mal à la sculpture. Longue, étirée, maigre sans saillies vigoureuses, étroite avec un nez busqué et un menton proéminent, elle présente les rides et la pâleur d'une sénilité féminine. Wellington paraît indifférent aux apothéoses dont il est l'objet, et il a toujours accueilli la popularité d'un front assez austère.

On raconte que, lors de sa chute du ministère, la populace de Lon-

dres soulevée vint briser les vitres de son hôtel. Wellington se garda bien de réparer le dommage, et au suivant anniversaire de Waterloo, quand ce même peuple, accouru sous le balcon pour fêter son héros, réclama, comme de coutume, à grands cris sa présence, Wellington, après s'être fait désirer, apparut froid et sévère: il jeta sur la foule un coup d'oeil dédaigneux lui montra d'un geste ses fenêtres en lambeaux, et se retira.

La fanfare de Waterloo, sonnée dans Londres, partout, sans relâche, et sur tous les tons, depuis trente-cinq années, diminue la grandeur de la nation anglaise. C'est enivrement semblant plutôt le partage d'un peuple qui, n'ayant jamais gagné qu'une bataille, et désespérant de vaincre une seconde fois, ne peut revenir de sa surprise, ni prendre en patience une gloire incertaine.

—Nous allons donc enfin connaître, me dit un matin mon confrère l'observateur, ces fameux omnibus de Londres, tout tapissés de velours et plaqués en bois des îles. Ah! Paris, Paris, monsieur! Que Paris est en arrière!

(A suivre)

LES ANGLAIS CHEZ EUX

ESQUISSES DE VOYAGES

No-14

Une cause permanente de malaise et de mélancolie sur cette terre trop peuplée et trop exactement régie, c'est le néant complet de l'individu; c'est la sensation du "non être", le devoir de se trouver grain de sable au milieu du désert, et de voir combien le sentiment humain de la mutualité tient
